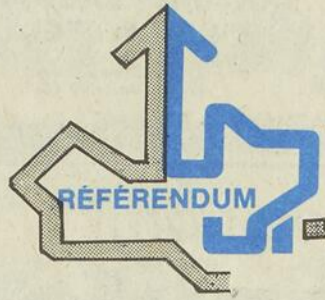


Le Québec
à l'heure
du choix



• Dans Brome-Missisquoi, la campagne du NON s'est clôturée par une assemblée où les députés libéraux Georges Springate et Michel Gratton ont témoigné de leurs opinions.

— Page 5



Photo Jeannot Petit

• Le OUI vient du ciel. Trois parachutistes ont fait part de leur option en sautant "sur" le parc Johnson, samedi dernier, dans le cadre de la clôture des activités du OUI-Shefford. Le NON a même fait concurrence au spectacle de parachutisme...

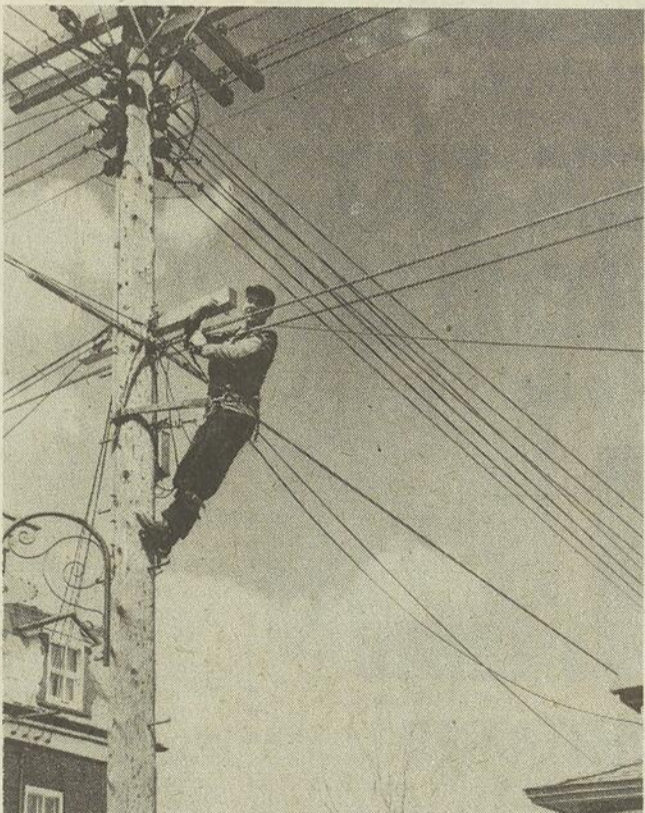
— Page 8

• Les présidents du OUI et du NON dans Shefford font le point sur la campagne.

• Une foule impressionnante a envahi les bureaux spéciaux de scrutin vendredi et samedi, mettant quelque peu dans l'embarras les responsables qui n'avaient pas prévu une telle affluence.

— Page 7

C'était l'bon temps



Même si les câbles recouverts utilisés aujourd'hui par Bell Canada sont moins disgracieux, il fut un temps où les oiseaux n'avaient que l'embarras du choix pour se percher. Deux retraités de la compagnie, Mlle Alice Dubé, téléphoniste, et M. Jean Bellocq, monteur de lignes, tous deux de Granby, nous font partager leurs souvenirs.

— En page 3

Le Quotidien de l'Est

BUR. DEP. LEGAL DEPT.
PÉRIODIQUES BIBL. NAT
1700 ST DENIS
MONTREAL QC
H2X 3K6

VOL. 44 — NO 276

GRANBY, MARDI 20 MAI 1980

Livraison domicile \$1.60 par semaine
Semaine: 25 cents-Samedi: 50 cents

Aujourd'hui jour du référendum québécois

Le suspense demeure

MONTREAL (PC) — De toute évidence, une très forte majorité de Québécois se rendront voter, aujourd'hui.

Alors que les sondages démontrent que le résultat pourrait être très serré, tous les votes pour un OUI ou un Non sont d'une importance capitale pour les deux camps.

Même dans des circonscriptions où les électeurs ont déjà décidé massivement d'accorder leur appui à l'une des deux options, les organisateurs politiques travaillent très fort pour que tous les gens aillent voter parce que le résultat dépendra du seul vote populaire, et non pas du nombre de circonscriptions électorales remportées par l'un ou l'autre des camps.

De toute façon la journée devrait être ensoleillée sur tout le territoire québécois.

Vendredi et samedi, les bureaux de scrutin par anticipation ont été assaillis par un nombre record de citoyens qui ressemblaient à des acheteurs à la recherche d'une bonne affaire au cours d'une grande vente à rabais.

Les directeurs du scrutin

ont souligné que l'achalandage dans la région de Montréal a doublé celui de l'élection de novembre 1976.

Le résultat de cette consultation populaire, qui se sera déroulée dans 22.026 bureaux de scrutin, devrait être connu une heure après la fermeture à 19 heures.

La plupart des sondages publiés au cours de cette campagne électorale de 35 jours laissent entrevoir une victoire du camp du Non. Toutefois, le dernier rendu public dimanche, donnait une avance de quatre points aux tenants du OUI, alors qu'environ 23 p.c. des gens interrogés refusaient toujours de divulguer leur choix.

Le premier ministre René Lévesque, qui a mis un point final à sa campagne lundi en faisant ses emplettes chez un marchand de fruits et légumes dans son comté de Taillon, a indiqué qu'il se sentait nerveux, même s'il croyait toujours remporter la victoire.

"Je n'étais pas nerveux en 1976", a-t-il dit, en soulignant qu'il ne s'attendait pas à une victoire du Parti québécois

cette année-là. "Cette fois-ci je suis nerveux."

Le chef du NON

Les deux chefs, MM. Lévesque et Ryan ont tout de même passé une journée calme, lundi, chacun dans sa circonscription électorale.

Le premier ministre a assisté à une réunion d'organisateur avant de se retirer dans son appartement du Vieux Montréal alors que M. Ryan était dans le comté d'Argenteuil, où il tentait de guérir une vilaine grippe contractée au cours des dernières heures de la campagne référendaire.

"Ce serait tragique de quitter le Canada", a indiqué M. Ryan à un groupe de 350 partisans. "Acceptons plutôt le grand défi de la coexistence".

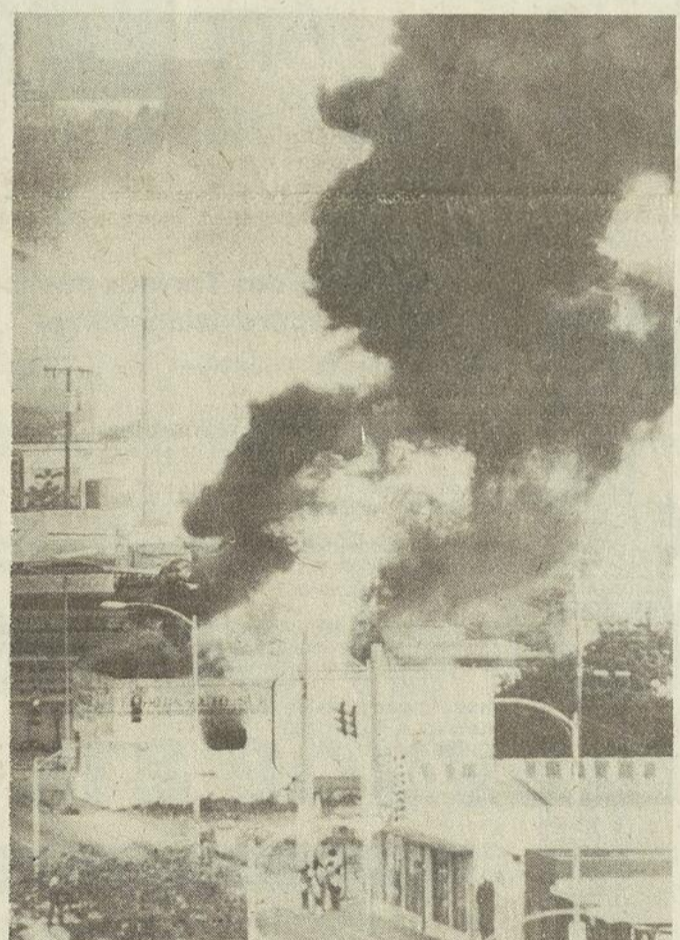
Les 4.3 millions d'électeurs québécois devront approuver ou rejeter une proposition de gouvernement du Québec demandant le mandat de négocier d'égal à égal la Souveraineté-association avec les autres gouvernements du Canada.



Tirailé entre le OUI et le NON, ce jeune Québécois hésite à faire son choix et réfléchit, comme des milliers d'autres, aux conséquences du geste qu'il pose aujourd'hui.

Sur le bulletin de vote, les électeurs liront le préambule qui souligne que la souveraineté remettrait au gouvernement du Québec l'exclusivité des pouvoirs pour percevoir des taxes, de faire des lois et de ratifier des ententes avec les autres nations du monde.

L'association est décrite comme étant une nouvelle entente économique avec le reste du Canada. La question référendaire mentionne aussi que tout changement résultant de ces négociations serait soumis à la population à l'occasion d'un second référendum.



La révolte explose

Dix-huit personnes ont été tuées et 220 autres blessées au cours des violentes émeutes raciales qui embrasent, depuis samedi soir, les faubourgs de Miami (Floride). Les incidents ont été moins nombreux dans la nuit de dimanche à lundi, mais au moins quinze incendies importants faisaient encore rage, lundi à l'aube. Les pillages de magasins étaient nombreux dans la nuit malgré le couvre-feu qui avait été décrété par le gouverneur de Floride, pour un quartier particulièrement chaud du nord-ouest de la ville.

Le couvre-feu était levé lundi à 10 h (GMT) et les radios et télévisions locales demandaient, en accord avec les gros employeurs de la ville, aux habitants du quartier en effervescence de ne pas se rendre à leur travail.

Le coût des émeutes de ce week-end dans les quartiers noirs de Miami s'élèvera, uniquement pour les dégâts matériels aux magasins et immeubles, à plus de \$100 millions, a indiqué lundi un porte-parole des pompiers de la ville.

Selon lui, cette émeute sera la plus coûteuse de l'histoire des Etats-Unis, plus encore que celle de Watts, le quartier noir de Los Angeles, en août 1965. Ce chiffre ne tient pas compte du coût incombant à la municipalité de Miami ou des pertes des commerçants qui ont vu leur stock brûlé ou pillé.

Selon l'Institut américain de l'assurance, l'émeute la plus coûteuse avait été celle de Watts: \$44 millions, et la panne de courant de New York en juillet 77: \$28 millions. Selon ce même institut, ces chiffres ne couvrent que les dégâts assurés et le montant de ceux non assurés sont généralement équivalents ou même supérieurs.

La rue commerçante du quartier touché, la 27ème avenue, a été quasiment détruite sur plus de trois km et il ne reste que quelques boutiques ou entrepôts intacts.

Suite à son congrès l'Age d'or de la région R-Y bourdonne plus que jamais

— Page 3

Un rallye Tiers-Monde discret

Cela aura peut-être passé inaperçu pour vous aussi, mais la traditionnelle marche du Rallye Tiers-Monde a eu lieu samedi dernier. Il est vrai qu'un peu plus de deux heures après le moment du départ, le petit groupe de marcheurs déposait déjà les pancartes devant l'hôtel de ville. Le responsable du rallye à Granby, M. Yves Ménard, nous fait part de la "nouvelle tradition" du rallye Tiers-Monde et du succès qu'elle a remportée... dans l'ombre!

— Page 3

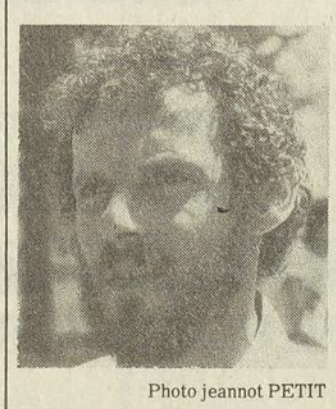


Photo Jeannot PETIT

La Quotidienne
947

La météo
Ensoleillé, quelques passages nuageux, maximum 22. Mercredi: beau.
PHARM-ESCOMPTE JEAN COUTU
168, rue PRINCIPALE, Granby — 372-8686
Ouvert tous les jours jusqu'à 22h, exc. sam. et dim. 21h.

Etat d'urgence

Les retombées du volcan du mont St. Helens ont atteint, lundi, des douzaines de villes dans au moins six Etats américains et des parties de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de la Saskatchewan. Le gouverneur du Montana a proclamé l'état d'urgence de la pollution de l'air, ordonnant de fermer tous les magasins et les bureaux du gouvernement. Selon le National Weather Service, le nuage de cendres atteindra peut-être la Nouvelle-Angleterre dans deux ou trois jours. Des cendres ont été aperçues à Okanagan, en Colombie-Britannique, et dans la région de Cypress Hills de la Saskatchewan. En Alberta, on a vu des cendres à Blairmore, Waterton, Cardston, Warner et Taber, à quelque 800 kilomètres du volcan. Dans l'Etat de Washington, les écoles et les commerces sont fermés, plusieurs routes sont fermées, les avions restent au sol et les trains ne circulent plus. A Ritzville, 18 centimètres de cendres sont tombées. A Yakima, 10 centimètres et à Spokane, 1,3 centimètre. A plusieurs endroits, des voitures sont tombées en panne à cause des cendres dans l'atmosphère et les hôpitaux ont traité de nombreux cas de troubles respiratoires.



UNILEVER Gros lot de 250 000 \$ Tirage: 303	(267128)	250 000 \$	Gros lots de 25 000 \$ 319616 265107 470667 Numéros non décomposables Les billets gagnants de 250 \$ et 50 \$ sont encaissables à toute succursale de la Banque Nationale.	NUMÉROS MOBILES GAGNANTS			
	267128	250 000 \$		Numéro tiré (26179)	2 FAÇONS DE GAGNER 2 500 \$	Numéro tiré (4866)	3 FAÇONS DE GAGNER 250 \$
	67128	25 000 \$		2 6 1 7 9 X	X 2 6 1 7 9	4 8 6 6 X X	X 4 8 6 6 X
	7128	250 \$		X 2 6 1 7 9	X 2 6 1 7 9	X X 4 8 6 6	X X 4 8 6 6
	128	50 \$					

L'Union régionale de Saint-Hyacinthe change de nom:
Fédération des Caisses populaires Desjardins de Richelieu-Yamaska

Le prêt le plus pressé



Un prêt en 2 heures...ou moins!

Nous pouvons vous accorder un prêt personnel jusqu'à concurrence de \$10,000 et généralement en deux heures ou moins. Dans n'importe laquelle de nos 117 succursales.



243, rue Principale, Granby

GRANBY (GT) — L'Union régionale de St-Hyacinthe des Caisses populaires n'existe plus. Depuis le 14 mai, l'organisme s'appelle la Fédération des Caisses populaires Desjardins de Richelieu-Yamaska. Le changement de nom a été décidé au cours d'une assemblée générale spéciale tenue à St-Hilaire.

Au cours d'une conférence de presse tenue au Castel de l'Estrie, M. Rosaire Raymond, président de la Fédération, a d'abord expliqué que la nouvelle identification, qui se répand à travers tout le Québec, répond mieux aux modifications de la Loi des Caisses d'épargne et de crédit: les unions régionales sont effectivement vues comme des fédérations, lesquelles se regroupent dans la nouvelle Confédération des Caisses populaires et d'Économie Desjardins du Québec.

Quant au nom de Richelieu-Yamaska lui-même, il est déjà utilisé par d'autres organismes oeuvrant sur le territoire, et il indique bien que les Caisses affiliées se retrouvent à proximité de ces deux cours d'eau.

76 Caisses
Au moment de sa fondation, en 1944, l'Union régionale de St-Hyacinthe, qui comptait alors 17 Caisses populaires, oeuvrait sur le territoire du diocèse de St-Hyacinthe, tout comme la Fédération, qui compte maintenant 76 Caisses affiliées, sans compter les points de service additionnels que constituent les succursales.

Pour sa part, M. Claude Marchesseault, directeur des communications à la Fédération, n'a pas manqué de faire ressortir que celle-ci se place au quatrième rang à travers la province, après celles de Québec, de Montréal et de Trois-Rivières.

Enfin, M. Marchesseault a indiqué que la Fédération des Caisses d'économies, qui fait maintenant partie du mouvement Desjardins, était affiliée à la Confédération.



Au cours de la conférence de presse donnée au Castel de l'Estrie, M. Rosaire Raymond, président de l'Union régionale de St-Hyacinthe des Caisses populaires, était entouré de ses principaux collaborateurs. De gauche à droite, M. Ernest

Authier, de Granby, administrateur, M. Rosaire Raymond, M. Denis Frenière, directeur général, et M. Roger Gastonguay, vice-président.

Photo Jeannot Petit

A St-Césaire
Règlement sur les jeux de "boules"

Par Geneviève TAVERNIER

SAINT-CESAIRE — La ville de Saint-Césaire vient d'adopter un règlement régissant les salles de billards, de jeux électroniques et autres jeux semblables. Un permis devra donc être obtenu avant que les portes d'un tel établissement s'ouvrent au public.

Ce règlement, conçu à la demande de nombreux parents d'adolescents, interdit l'admission d'enfant de moins de 16 ans dans ces salles où les machines fonctionnent à l'aide de pièces de monnaie. En effet, nombre d'enfants et de jeunes adolescents préfèrent "aller jouer aux machines à boules" sur l'heure du repas que de dépenser l'argent remis par leurs parents pour la cafétéria de l'école!

Cependant les horaires d'opération de ces salles tels que définis dans le règlement 400 n'interdira pas leur entrée aux jeunes de plus de 16 ans les jours de classe puisque les portes pourront, en semaine, s'ouvrir à partir de midi pour se fermer à 22 heures alors que les vendredis et samedis elles ne se fermeront qu'à 1 heure du matin.

Ce n'est donc qu'une demi-satisfaction pour les parents ayant protesté contre l'opération de telles salles de jeux dans Saint-Césaire. Mais c'est toutefois permettre que ces lieux soient mieux surveillés par le service policier qui est seul accrédité pour voir à la bonne application du règlement dès qu'il entrera en vigueur.

Appel d'offres



Les ministères ne s'engagent à accepter aucune des soumissions, même la plus basse.

Ministère des Travaux publics et de l'approvisionnement

Projet no: 801-65-02 - Gardiennage - Palais de Justice et Centralisation, 81 rue Principale, Granby, Cité Sherford, QC.

Sont admis à soumissionner, ceux qui ont leur principale place d'affaires dans la Province de Québec, qui sont détenteur d'un permis d'agence de sécurité et qui auront réquisitionné les documents en leur nom.

Les documents de soumission peuvent être obtenus à compter du 20 mai 1980 par remise d'un montant de 5,00\$ non remboursable.

La vente des documents ainsi que la réception des soumissions seront faites à l'adresse suivante: Direction des Contrats, Ministère des Travaux publics et de l'approvisionnement, Edifice "La Laurentienne", 475 rue St-Amable, 5e étage, Québec, G1R 4X9. Tél: (418-643-6622).

Les soumissions devront être valides pour une période de quarante-cinq (45) jours et être accompagnées d'un cautionnement de soumission à l'ordre du Ministère des Travaux publics et de l'approvisionnement, au montant de 6 000,00\$ ou d'un chèque visé à l'ordre du Ministre des Finances, au montant de 3 000,00\$.

Date et heure limite de réception des soumissions: mercredi le 4 juin 1980 à 15:00 heures

Pierre Sarault
Sous-Ministre.

Sutton

Chalets incendiés

SUTTON (GV) — Deux chalets situés sur la Terrasse des neiges, dans le canton de Sutton, ont été complètement ravagés par un incendie qui aurait pu être allumé par une main criminelle. Les pertes seraient très élevées.

Le feu s'est déclaré aux environs de 22 heures, samedi soir, dans un des bâtiments que le propriétaire, une compagnie montréalaise, était en train de rénover.

Lorsque les sapeurs de Sutton sont arrivés sur les lieux, l'élément destructeur avait envahi le chalet au point qu'il ne s'agissait plus que d'une immense torche.

Devant l'ampleur du sinistre et vu la proximité de certaines habitations du même type, le directeur du service des incendies de Sutton, M. Joseph Chapman, demanda l'assistance des sapeurs volontaires de la municipalité de Richford, dans l'état du Vermont, afin d'éviter que l'incendie ne dégénère en une catastrophe.

Malgré le travail inlassable des pompiers qui ne quittèrent les lieux que vers 4 heures, dimanche matin, le feu se propagea à un autre chalet situé à une dizaine de pieds du premier et l'endommagea au point qu'on le considère comme une perte totale.

N'ayant pas réussi à déterminer l'origine du sinistre et considérant comme suspect le fait qu'un incendie puisse se déclarer dans des chalets inhabités, M. Chapman demandait dimanche l'assistance de l'Escouade des crimes contre la propriété de la Sûreté du Québec de Montréal pour qu'une enquête soit instituée.

Cette enquête n'a encore rien révélé.

Gaston Auclair Meubles
ADAMSVILLE • 263-6193

NOUS QUE SOMMES PLUS PRÊS VOUS PENSEZ...

VENTE DU PRINTEMPS

BÉLANGER LAVE-VAISSELLE

Modèle # 65-0598 - Mobile, avec dessus en bois véritable - 12 cycles
SPÉCIAL \$449⁰⁰

Modèle # 61-0238 - Modèle encastré - 6 cycles avec économiseur d'énergie
SPÉCIAL \$329⁰⁰

D'AUTRES SPÉCIAUX

TELECOULEURS 20" "1981"
Modèle Deluxe exclusif
SPÉCIAL \$529⁰⁰

CHAMBRE à COUCHER \$799⁰⁰
Tel qu'illustré Rég.: \$1100.00

OUVERT "TOUS" LES LUNDIS

Mobilier de salon en vente extraordinaire
Quantité limitée sur tous ces spéciaux

C'est pas loin... juste à ADAMSVILLE... sur la voie d'accès!
Gaston accepte la carte CHARGEEX...
C'est beau... plus c'est pas CHER!
C'est un "GRAND" meublé!
Ils livrent gratuitement et entretiennent sans frais pour les "Futurs mariés".

LA SOIREE DU REFERENDUM
SUR LES ONDES DE

1450 chef
RADIO-GRANBY

CE SOIR DE 19H00 à 22H00

RESULTATS, COMMENTAIRES
TABLE RONDE

LUC LAURIN - PROFESSEUR EN SCIENCES POLITIQUES AU CEGEP DE GRANBY

VALERE AUDY - EDITORIALISTE AU QUOTIDIEN "LA VOIX DE L'EST"

MARC LACROIX - ATTACHE POLITIQUE AU CABINET DE M. CLAUDE RYAN

ROGER PARE - DIRECTEUR DE L'ORGANISATION DU COMITE DU OUI

BERNARD TRUDEL - NOTAIRE

MARCELLE RACINE - AUTEUR

Le Rallye Tiers-Monde Une marche qui a perdu beaucoup de son prestige

Par Robert FONTAINE

Vous souvenez-vous des fameuses marches du rallye Tiers-Monde? "Auparavant, nos commanditaires nous payaient selon la distance que l'on parcourait; alors, il nous fallait marcher un 10 milles avec une multitude d'enfants, parfois dans des conditions pénibles, sous la pluie, le vent ou le froid", racontait Lise Meunier, une marcheuse d'hier et d'aujourd'hui.

Pour la première fois de son histoire, l'annuelle marche pour le Tiers-Monde s'est faite sur le trottoir samedi dernier. "Nous n'avons pas voulu impliquer les enfants du primaire cette année, expliquait le responsable Yves Ménard. Nous avons considéré que leur participation représentait une sorte d'embarquement et qu'il valait mieux consacrer notre énergie du côté des adolescents et des adultes. Après tout, le Tiers-Monde, c'est un problème d'adultes..."

Sous un soleil radieux samedi, le Tiers-Monde ne semblait être le problème de personne en voyant cette trentaine de marcheurs tout au plus déambulant sur les trottoirs sur une distance de trois milles. "C'est plus symbolique cette année, commentait Lise; je suis venue quant à moi parce que c'est une tradition et que je crois à la cause".

"Il y a des gens qui disaient que le rallye était une marche pour les enfants, signalait M. Ménard. Il faut construire une nouvelle image, bâtir une nouvelle tradition...et ça c'est difficile au début!"

La formule employée cette année, si elle fait passer le rallye Tiers-Monde dans l'ombre, semble donner d'excellents résultats à d'autres niveaux. Au chapitre des recettes notamment, on a réussi à dépasser l'objectif de \$4000., non seulement grâce à la générosité des commanditaires mais aussi par la vente de macarons au Cégep, et par une formule inédite de commandite pour les étudiants du secondaire. Ceux-ci obtenaient une réduction à la Jolothèque équivalente au dixième de la somme recueillie pour le Tiers-Monde.

Les fonds amassés serviront à l'alphabétisation des Nicaraguayens, avec l'achat de 5000 cahiers et crayons, et de 500 uniformes fabriqués sur place et utilisés pour identifier les gens qui alphabétisent. "Nous avons maintenant décidé de subventionner des pays qui s'en sont un peu 'sortis', et cette année, on a pensé au Nicaragua, indiquait M. Ménard. Enfin, je crois que nous pouvons être fiers de notre travail d'éducation auprès des étudiants pour leur faire comprendre ce qui se passe au Nicaragua. Cette sensibilisation au secondaire comme au cégep, est aussi importante que la marche en elle-même selon moi".



Après une halte au parc Victoria pour le diner, le petit groupe entreprend la dernière partie de la marche en direction de l'hôtel de ville.

Photo Jeannot Petit

L'Age d'Or bourdonne dans Richelieu-Yamaska

Plus de 400 personnes au 9e congrès régional

Par Robert FONTAINE

GRANBY — En voyant plus de 400 personnes du troisième âge venues de St-Charles-sur-Richelieu, St-Valérien, St-Dominique, etc., et rassemblées dans une large salle durant tout un après-midi pour entendre les sept ou huit allocutions au programme du congrès régional de l'Age d'Or, on comprend ce qui fait la force de ce mouvement dont la naissance remonte à seulement 10 ans.

Avec l'addition de quatre nouveaux clubs en '79-80, Ste-Victoire, St-Jude, Acton Vale et l'Amical de St-Hyacinthe, la région Richelieu-Yamaska compte maintenant 48 clubs, et au moins la moitié d'entre eux étaient représentés dimanche.

"Si au début, disait M. Osiat Dion, président régional de l'Age d'Or, semblait une affaire locale, il n'en



Photo Jeannot Petit
 M. Philias Dion, président du Conseil Régional Richelieu-Yamaska

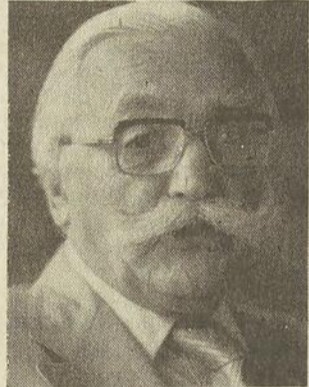


Photo Jeannot Petit
 M. Patrice Tardif, président de la Fédération québécoise

est plus de même aujourd'hui. Le mouvement a tellement pris d'ampleur qu'il dépasse la paroisse, la municipalité et même la province. Il y a des gens qui viennent des Etats-Unis ou de l'Ouest pour étudier nos structures et notre fonctionnement. Nous détenons une réputation qui a traversé

quelques années, le poids de la Fédération sera considérable; aucun gouvernement ne pourra plus nous oublier. Mais notre évolution constitue une arme à double tranchant: c'est devenu payant de parler de l'Age d'Or; on s'infiltrait chez nous, on recherche notre appui pour vendre des idées ou des produits de consommation... nous devons être très prudents".

Le bilan de 1979 au sein du Conseil Régional est naturellement positif. L'année fut marquée par la première exposition artisanale des clubs d'Age d'Or du Richelieu-Yamaska à l'Institut de technologie agricole de St-Hyacinthe; il y eut alors 28 clubs participants, 568 exposants, et 581 visiteurs. "Il y aura plus de 300 exposants et de 1000 visiteurs le 31 mai et le 1er juin pour notre deuxième exposition", indiquait fièrement M. Philias Dion.

C'est aussi en '79 que le conseil régional s'est doté d'un permanent, soit M. Roger Brouillard qui décrit son travail en disant: "Il faut être à la fois comptable, secrétaire, téléphoniste, conseiller, conférencier, animateur et le reste".

Peut-être en raison de ce bilan positif, les élections ont donné lieu à la nomination de seulement deux nouveaux venus sur les sept membres composant le conseil d'administration. Il s'agit du 2e vice-président, Roger Dulude de Bedford, et du directeur Lucien Normandin de St-Valérien. Les administrateurs réélus sont le président Philias Dion de Granby, qui est en poste depuis 1972, la vice-présidente Lorenza Chevrete de St-Hughes, le secrétaire Robert Parenteau du Bas Richelieu, le trésorier Arthur Massé de Bourg-Joli, et la directrice Anna Robert.

Aucun mort sur les routes L'Opération Lilas porte ses fleurs

GRANBY (GV) — Même si la pluie est venue assombrir le long congé de trois jours de la fête de Dollard ou de la Reine, la police n'a eu à déplorer au cours de cette période aucun accident mortel, que ce soit à Granby ou dans la région.

Ca sentait le printemps. Et quand on sait la fièvre que cette saison provoque chez la plupart des gens, on peut s'attendre au pire, surtout de la part des automobilistes.

Mais la Sûreté du Québec avait prévu un tel "engouement" et, par conséquent, avait pris les mesures nécessaires pour éviter qu'il soit trop "débordant". Néanmoins, elle est restée dans le ton en mettant sur pied une opération spéciale qu'elle a appelée poétiquement "Opération Lilas".

Cette surveillance étroite sur les routes a donc eu pour effet de rappeler à l'ordre les automobilistes qui avaient

hâte de voir du paysage et ceux qui avaient eu la mauvaise idée de mêler la conduite automobile à quelques verres de boissons et de prévenir ainsi des tragédies.

Référendum

L'Opération Lilas se poursuivra aujourd'hui, en ce jour du Référendum québécois. La surveillance sera tout aussi étroite sur les routes, mais les policiers feront également en sorte de maintenir l'ordre afin que le scrutin se déroule normalement.

Il existera une semblable surveillance dans les villes de la région. La plupart des directions des services de police concernés ont en effet rencontré leurs effectifs afin d'être prêts à faire face toute éventualité. Il reste qu'il s'agit d'un plan similaire à celui adopté à l'occasion d'élections fédérales ou provinciales.

Retour à Granby

Par Robert FONTAINE

GRANBY — Pour une cinquième année consécutive, le club Optimiste de Granby fait le bonheur des jeunes et des moins jeunes en amenant le cirque parmi nous. Le Grand Cirque International, que nous connaissons peut-être mieux sous son ancien nom de Cirque Gatini, présente un spectacle divertissant avec ses jongleurs, ses acrobates, ses clowns, et ses animaux dressés.

Le Grand Cirque donnera quatre représentations à Granby en fin de semaine prochaine, soit samedi et dimanche, à 14 hrs et à 20 hrs. La tente géante, dans laquelle 3.000 personnes pourront assister au spectacle, sera érigée dans l'aire de stationnement du Jardin zoologique. Jusqu'à l'an passé, le cirque avait toujours installé ses pénates à cet endroit, mais en 1979, il avait déménagé aux Galeries de Granby.

"Pour ne pas nous attirer de critiques de la part de commerçants, expliquait le président des Optimistes, M. Denis Kouri, nous revenons cette année sur un terrain 'neutre'! L'assistance au cirque fut toujours excellente sauf peut-être pour l'an dernier, alors que leur passage coïncidait avec les finales de la Coupe Stanley, le débat des chefs en campagne électorale fédérale, de même que la fête des Mères".

Toutes les recettes de ces spectacles serviront à financer les diverses activités d'aide à la jeunesse du club Optimiste. "Ce cirque constitue notre principale source de financement avec le tournoi de golf des hommes d'affaires du début de juin, disait Kouri. J'ai bon espoir de revoir au cirque les assistances d'il y a deux ou trois ans, mais nous ne pourrions jamais amasser les sommes que l'on obtenait à cette époque puisqu'alors, la ville nous remettait sous forme de subvention la taxe d'amusement qu'on leur versait. Depuis l'an passé, la ville n'accepte plus cette pratique malgré tous les arguments que nous avons pu leur présenter".

Les Optimistes et toute la population de Waterloo accueilleront eux aussi le Grand Cirque International, mardi prochain le 27 mai. Il y aura un premier spectacle à 17 hrs, et un deuxième à 20 hrs. Le grand chapiteau sera installé sur le terrain de la voirie municipale, rue du Parc à Waterloo.

Les 100 ans de Bell Canada

Deux retraités de la belle époque et leurs souvenirs

Par Gérard TREMBLAY

GRANBY — "Il fallait quatre ou cinq hommes pour monter un gros poteau de cèdre. Des gros poteaux tout croches, dans le temps, et il est déjà arrivé qu'on en ait échappé un."

Pour M. Jean Bellocq, qui demeure sur la rue Reynolds, les monteurs de lignes n'avaient pas la vie rose en 1946, quand il est entré au service de Bell Canada. A cette époque déjà lointaine, les trous étaient creusés à la petite pelle. Une barre de fer de 50 livres, une autre plus légère et plus aplatie pour les terrains faciles, une "cuiller" pour vider le trou, tel était l'équipement du monteur de ligne, à ce moment. "Les anciens, de commenter M. Bellocq, un pionnier retraité, seraient heureux de travailler dans les conditions d'aujourd'hui".

Jusqu'en 1949, ce pionnier a ainsi contribué à étendre le réseau téléphonique dans la région: que ce soit à St-Jean, à Lacolle ou à Napierville, c'était la même routine. "Creuser un trou de six pieds de profondeur, de dire M. Bellocq, ça pouvait prendre une demi-journée si on était dans un sol rocaillieux." Le contraste n'en est que plus frappant, quand on songe que l'équipement moderne permet de faire, sans effort, le même travail en quelques minutes.

Intéressés

Malgré tout, l'intérêt était manifeste. On trouvait la manière de s'encourager et même de s'amuser. Ainsi, M. Bellocq

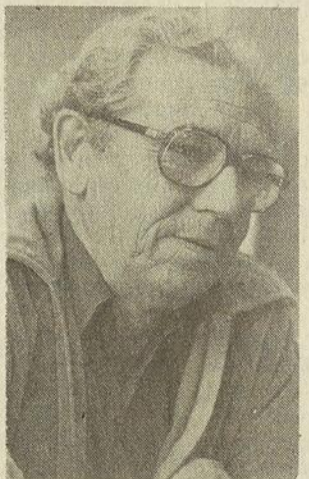


Photo Jeannot Petit
 M. Jean BELLOCQ

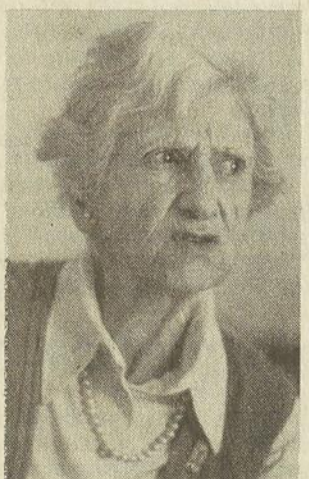


Photo Jeannot Petit
 Mlle Alice DUBÉ

se souvient que des gageures de \$0.25 étaient prises à l'occasion pour savoir lequel de deux employés finirait de creuser son trou le premier. A moins que le perdant n'ait eu à payer la bière, une fois la journée terminée.

Mais il y avait aussi les inconvénients, particulièrement en hiver. A l'occasion du verglas, par exemple, il n'était pas rare que sous le poids de la glace, des lignes soient jetées par terre, et les poteaux arrachés. Il faut dire que les fils à découvert utilisés alors, quand il y en avait jusqu'à 60 sur les cinq ou six traverses d'un même poteau, étaient beaucoup plus fragiles au verglas que le câble recouvert, souvent unique, utilisé aujourd'hui. "Et

pour comble de malheur, de dire M. Bellocq, de grands vents et de la poudrière suivaient souvent le verglas, rendant notre tâche encore plus difficile. Et pourtant, il fallait alors travailler d'un soleil à l'autre, pour rétablir le service le plus rapidement possible."

Le magnéto

Pour sa part, Mlle Alice Dubé, du 314 avenue du Parc, a été téléphoniste pendant 30 ans, à la belle époque. Mais la belle époque, pour elle, ce n'est qu'une expression. "Notre tableau de commutation, dit-elle, était très haut, et au début, tout était manuel. C'était même une plaque métallique s'abaissant, plutôt qu'un voyant

lumineux, qui indiquait qu'un abonné voulait en rejoindre un autre. Et comme, sur les nombreuses lignes rurales d'alors, il pouvait y avoir jusqu'à 15 abonnés, ça faisait beaucoup de sonnage."

Mlle Dubé se souvient encore que l'appareil qu'elle devait porter sur la tête était très pesant au début. "Après trois ou quatre heures, on était fatigués, dit-elle. Et il fallait tout faire: le local, l'interurbain et les boîtes payantes. Même que sur l'heure du midi, on remplaçait les commis pour recevoir les clients qui venaient payer."

Il arrivait souvent, au début, que les téléphonistes sursautaient: "On prenait des chocs électriques, explique Mlle Dubé. Et c'était surtout pendant les tempêtes, alors que les gens se servaient le plus de leur téléphone."

Malgré tout, elle ne regrette rien. Et même si, avec les années, les conditions de travail se sont considérablement transformées, Mlle Dubé semble avoir une nostalgie du début: "Les meilleures années, dit-elle, c'était au début, on n'était qu'un petit groupe et tout le monde se connaissait."



A l'époque où tout le travail était fait manuellement, plusieurs monteurs de lignes devaient se donner la main pour fixer un poteau.

Le sourire matinal
 Le fruit que le poisson déteste le plus: la pêche.
Guy L. BUSSIÈRE
 Pharmacie - Galeries de Granby

Sa beauté fait l'envie des femmes.
"elle" V.F. de "10"
 BO DEREK
 2e FILM "Les chaînes de sang"
Palace Chaînes à 7.15
 CENTRE-VILLE, GRANBY 372-4466 Elle à 9.10 003569

GAGNÉ & GUAY
 Avocats & Procureurs
 Paul Gagné, LL.L
 Alain Guay, LL.L
 Membres de l'Ordre Juridique
 331 Principale, GRANBY 372-2377 5032

L'HOMME RACÉ S'HABILLE CHEZ CARTIER LA SOLUTION A UNE MISE ELEGANTE
SUPER SPÉCIAL PANTALONS 100% polyester
 Rég. 27.95 SPÉCIAL \$19.95
 CHARGE VISA master charge
Mercerie CARTIER GALERIES DE GRANBY
 LA VOIX DE L'EST — MARDI 20 MAI 1980 — PAGE 3

L'éditorial

La Justice s'humanise

M. le juge Guy Genest prononçait la semaine dernière, pour la première fois dans le district judiciaire de Bedford, une sentence de travaux communautaires. La personne concernée devra consacrer quarante heures de ses moments libres à l'aménagement des nouveaux locaux du Centre de bénévolat de Granby. D'autres sentences du genre pourraient être imposées au cours des semaines à venir maintenant que ce concept, expérimenté avec succès depuis un an dans d'autres régions, est applicable dans le district de Bedford.

Heureuse nouvelle, s'il en est une, car cette pratique permettra de franchir une nouvelle étape dans le processus d'humanisation de la Justice qui tend à faire des tribunaux des instruments de protection, de promotion, de respect des individus et de leurs droits en même temps que des institutions qu'ils se donnent, plutôt que des instruments de vengeance, une perception encore bien trop répandue et qui tarde à disparaître.

Pour un tas de raisons, mais pour des raisons humanitaires d'abord et avant tout, la société n'a aucun intérêt à envoyer en prison des individus qui n'ont pas commis de crimes graves, qui ne sont pas dangereux et qui n'ont pas besoin de subir l'humiliation de l'"ombre" pour regretter sincèrement leurs fautes. Encore moins si l'emprisonnement risque de les endurcir au contact d'autres individus peu recommandables, d'en faire de véritables criminels et de compromettre toute chance de réhabilitation.

Il vaut mieux, s'ils y consentent, les affecter à des tâches qui soient réparatrices ou constructives et valorisantes. Ils paient ainsi leur dette envers la société en lui rendant service alors que l'emprisonnement en ferait des parasites tout en les détruisant, moralement du moins, et peut-être même physiquement. Leur éviter la prison, c'est aussi, dans une large mesure, éliminer une foule de problèmes inhérents à la réinsertion sociale.

Bref, la société a tout à gagner de cette pratique. Car traiter avec discernement et dignité celui qui a commis une faute, mais qui ne mérite pas l'humiliation, c'est manifester le respect dû à l'être humain, l'inviter à un meilleur comportement, éviter de semer

chez lui les germes de la haine et de la violence, paver la voie à la paix.

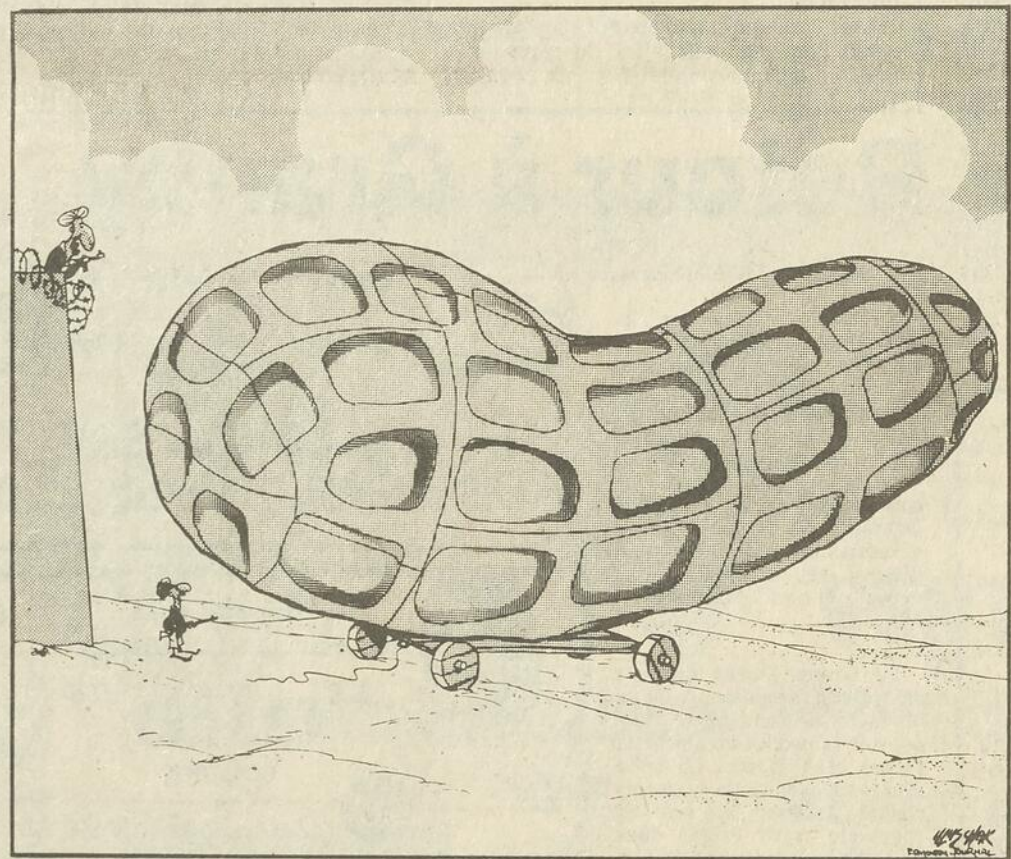
Les tribunaux ne peuvent évidemment pas traiter de cette façon tous ceux qu'ils sont appelés à juger. Les individus condamnés pour des crimes graves, les criminels d'habitude, ceux qui sont malades, alcooliques, etc., ne sont pas éligibles. Il vaut mieux que ces gens aillent en prison ou dans des institutions spécialisées. Mais dans leur cas encore, il ne s'agit pas autant d'une vengeance, ce qu'on oublie trop souvent, que d'une mesure de protection appliquée contre des êtres incapables de respect à l'égard de leurs semblables et de la société.

Il en est d'autres qui ne peuvent non plus bénéficier de sentences de communautaires, ceux que les lois actuelles vouent automatiquement à une peine minimale d'emprisonnement, suite à un aveu de culpabilité. Mais peut-être qu'on trouvera un jour une formule applicable à ces cas. Il ne saurait non plus être question d'imposer ce genre de sentences à ceux pour qui les lois ne prévoient que des amendes.

Les individus éligibles ne constituent en fait qu'une faible proportion (10 à 15%) de tous les accusés, mais c'est tout de même assez pour qu'on leur porte une attention particulière. Sur-tout que, pour qui ne veut rien entendre des raisons humanitaires invoquées et de l'intérêt que la société peut y trouver, il est un autre aspect assez important à considérer, à savoir qu'un détenu coûte au-delà de \$20,000 par année et qu'il ne produit absolument rien. A ce prix, il faut avoir soif de vengeance pour envoyer moisir en prison des individus capables de payer autrement leur dette envers la société.

Imposer des travaux communautaires comme sentences, croyons-nous, c'est une étape de plus dans l'humanisation de la Justice. Souhaitons que cette nouvelle formule connaisse le succès dans la région et que, à la lumière de l'expérience vécue, il soit possible de l'étendre, en la modifiant suivant les besoins des individus, les fins de la Justice et l'intérêt de la collectivité, au plus grand nombre possible de fautifs susceptibles d'en bénéficier.

Valère Audy



"Attention! Il pourrait bien s'agir d'un autre plan de Carter pour libérer les otages américains."

Les élucubrations...

Une enquête révèle que les Québécois sont des consommateurs mal informés... ce qui explique probablement leur mauvais état de santé et leur endettement... — O —

C'est aujourd'hui que commence la semaine du grand nettoyage à Cowansville... A part les gros rebuts, il paraît que les préposés à la cueillette acceptent la littérature référendaire de même que, sans distinction aucune, les pancartes du OUI et du NON... — O —

Marc Lalonde se propose comme médiateur entre Terre-Neuve et le Québec dans le dossier de l'électricité... Exigera-t-il en retour, pour Ottawa, une part des bénéfices??? — O —

Consolation pour les Farnhamiens: en attendant une eau potable de qualité, ils auront droit à une amélioration du service de Bell Canada... — O —

Les Chinois craignent de se faire

manger par les mouches d'ici la fin de l'été à moins que chacun en tue cinq... Vu que nous nous accommodons assez bien des mouches, pourquoi ne bâclerions-nous pas un échange... quelques millions de leurs mouches contre tous nos maringouins... — O —

Produit sur une base artisanale, un parfum de fleurs de pommiers vient de voir le jour... ce qui veut dire qu'on pourra désormais "être dans les pommiers" à l'année longue... — O —

De quoi pourrait bien avoir l'air Claude Ryan et Louis Laberge dans la même arène... si on les déguisait en boxeurs??? Il serait probablement plus agréable de voir les poteries chinoises que Trudeau a déjà menacé de présenter à Radio-Canada... — O —

Les Nations Unies devraient payer un tour du globe à l'ayatollah Khomeiny... pour déniaiser ce vieil ermite qui voit Satan à tous les coins de rues. Ovide

La Voix de l'Est

Journal du matin publié par La Voix de l'Est Ltée
136, Principale Granby J2G 2V4 372-5433
et imprimé par La Tribune Ltée 1950 rue Roy Sherbrooke



Président et éditeur: Alain GUILBERT
Sec.-trés. et dir. du personnel: Claudette GOSSÉLIN
Chef éditorialiste: Valère AUDY
Directeur de la rédaction: Alain DIONNE
Directeur du tirage: Jean-Nil LAPLANTE
Directeur de la publicité: Gilles GAGNON

Journal fondé en 1935

Quotidien depuis 1945

La Presse canadienne est seule autorisée à utiliser et diffuser les informations publiées dans La Voix de l'Est. Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 0879.

Mes libres propos

En ce temps de loterie, de chance soudaine, combien d'entre nous se posent cette question: comment attirer la chance sur soi?

Mais, d'abord, qu'est-ce que la chance? C'est un événement heureux conduit par le hasard. Une foudre bienfaisante qui tombe n'importe où. Ce qui revient à dire qu'il n'existe pas de porte-chance; les grisgrus, amulettes, fétiches et talismans ne favorisent pas plus la chance que les prières ne protègent contre le feu.

En revanche, les exploitateurs de la chance d'autrui font parfois de bonnes affaires: l'un des récents bénéficiaires de la Loto-Canada - il a gagné un million de dollars - reçoit depuis un courrier monstre et son téléphone ne cesse de sonner. C'est à qui le conjure, soit d'investir des fonds dans quelque opération microbolante; soit de venir en aide à une infortunée qui tire des larmes. Tant et si bien que ce privilégié ne sait plus à quoi employer sa nouvelle richesse? Il s'interroge, il se tourmente... Un peu comme le savetier de la fable!

Il semble qu'une profonde erreur soit à la base de la chance. Pour apprécier la chance, il ne faut pas la juger sur un fait unique, mais sur toute une longue suite de réussites moyennes, échelonnées le long de la vie. Tel qui, point richissime, mais à son aise, épargné par l'adversité, arrive au vieil âge sans avoir subi les coups du malheur, celui-là peut rendre hommage à la chance! ... Ce qui ne l'empêche de prendre de temps en temps, un billet de loterie... car, n'est ce pas, on ne sait jamais!

— O —

Est-il tolérable que les hommes soient admis dans les instituts de beauté pour dames? C'est une question posée par un grand magazine américain.

Quelques-unes de ces dernières n'y voient pas d'inconvénients, mais nombreuses sont les protestataires:

--Non, disent-elles, les services que nous recevons là font partie de notre vie privée. Nous nous confions à des professionnelles anonymes, ce qui n'a pas d'importance... Tandis que les messieurs peuvent être des témoins gênants, curieux, et souvent moqueurs.

Mais, voyons: la perfection physique n'est-elle pas, aujourd'hui, un idéal masculin, tout comme celui du "beau sexe"? Cette appellation, justement, ne vient-elle pas de là?

Les garçons qui vous approchent, mesdames, ne les jugez-vous pas sur leur physionomie, l'harmonie de leur coiffure et de leurs traits, l'élégance de leurs attitudes? Or, tout cela s'acquiert, grâce à des spécialistes qui tiennent leurs assises en ces salons que, vous-mêmes, vous hantez avec assiduité.

Pourquoi reprocher aux messieurs d'y chercher, le cas échéant, diverses améliorations aux dons, parfois discutables, que leur a fait la nature? C'est un peu votre désir, à vous aussi?

Quant à discerner, parmi les clients du clan opposé, des intentions malicieuses, un tel argument est sans valeur; aucune maison sérieuse ne permettrait la moindre atteinte à son standing.

En revanche, les instituts mixtes de beauté pourraient pâtir du recrutement du personnel. Imaginez un artiste, rêveur, distrait, qui s'est perfectionné chez les coiffeurs pour hommes, et qui a trouvé un emploi chez un esthéticien pour dames. Ne serait-ce pas d'un effet désastreux si, après les derniers coups de peigne à une chevelure irréprochable, il s'avisait de demander à la cliente:

--Un peu de cire à la moustache?

Gilles Goyette

Les documents

Profil des consommateurs québécois

MONTREAL (PC) — Plus on est scolarisé, plus on est riche, plus on a de problèmes de consommation mais mieux on est en mesure de la régler. Moins on est instruit, plus on est pauvre, moins on a de problèmes, mais on est aussi moins bien armé pour y faire face.

C'est ce que fait clairement ressortir l'étude Belley-Hamel-Masse sur la société de consommation au Québec dont les résultats viennent d'être rendus publics et dont l'une des principales conclusions est qu'il existe au Québec de profondes inégalités entre les groupes sociaux dans leur capacité d'accéder à un certain niveau et à un certain mode d'organisation de la société.

Grâce à cette enquête menée à l'automne 1977 auprès de 1,876 unités de consommation représentant neuf des dix régions administratives du Québec, l'Office de la protection du consommateur, qui est à l'origine de ce projet, dispose maintenant d'un outil de travail indispensable: le profil culturel des consommateurs québécois.

L'objectif de cette recherche, a noté au cours d'une conférence de presse le président de l'Office, M. Pierre Meunier, était de connaître les problèmes de consommation tels qu'ils sont identifiés et perçus par les consommateurs et cela, dans le but de définir leurs besoins spécifiques de protection.

L'étude a montré, de façon non équivoque, que les groupes sociaux moyens et supérieurs, c'est-à-dire les consommateurs assez scolarisés, relativement jeunes et ayant un revenu confortable, participent activement à la société de consommation en utilisant à divers degrés les biens, les services et les loisirs mis à leur disposition.

Ces groupes, qui constituent de fait la majorité des consommateurs, sont ceux qui signalent le plus grand nombre de problèmes de consommation, mais également ceux qui sont les mieux informés, qui se montrent les plus pro-

dent dans leurs achats et qui sont les plus en mesure de se défendre en cas de conflits.

Défavorisés

Par contre, les groupes les plus défavorisés, ceux qui profitent le moins du système à cause de leurs ressources limitées, sont également ceux qui, par manque d'information ou par incapacité matérielle, ont le moins accès aux services de protection du consommateur et qui, tout en étant plus vulnérables aux influences du marketing et de la publicité, manifestent la plus grande méconnaissance des lois et des recours dans le domaine de la consommation.

Les consommateurs rejoints pour les fins de cette enquête ont signalé, pour une année, une moyenne de 2,8 problèmes chacun, ce qui correspond à un total de 5,400,000 problèmes pour l'ensemble du Québec.

L'ampleur du phénomène est telle, constatent les auteurs de l'étude, qu'elle justifie presque à elle seule l'intervention gouvernementale.

Ceux qui signalent le plus de problèmes sont les 18-34 ans dont le niveau de consommation est élevé: ceux qui en signalent le moins sont les 55 ans et plus dont le niveau de consommation est faible.

Il est par ailleurs intéressant de constater que les problèmes se posent différemment selon qu'il s'agit de biens ou de services: dans le cas des biens, le problème se pose principalement en termes de qualité, tandis que dans le cas des services, il se pose surtout en termes de prix.

En outre, les préoccupations des consommateurs diffèrent selon le statut économique.

Pour les défavorisés, les problèmes les plus fréquemment signalés portent sur la nourriture, le logement et les services d'utilité publique, autrement dit les biens et services de première né-

cessité. Chez les consommateurs plus avancés, l'éventail des problèmes est beaucoup plus large.

Plaintes

De la même façon, face à un problème de consommation, les consommateurs réagissent différemment.

Ainsi, 28,6 p.c. des consommateurs n'entreprennent aucune sorte de démarches.

Pour les autres, les réactions prennent différentes formes: plainte auprès du commerçant (64 p.c. des cas), consultation du commerçant, d'un concurrent, d'un tiers ou d'un organisme de protection (41 p.c.), pressions ou menaces (17 p.c.), recours aux tribunaux (0,8 p.c.).

L'étude révèle que plus de 40 p.c. des consommateurs abandonnent leurs démarches sans avoir obtenu satisfaction. C'est en raison de leur faible intégration à la société de consommation que les groupes défavorisés soulèvent, pour leur part, moins de problèmes de consommation que les autres groupes.

Par contre, parce qu'ils ont tendance à juger que leurs problèmes sont plus graves, ils réagissent plus fortement, consultent et se plaignent davantage, mais pas forcément auprès des organismes qui peuvent leur venir en aide.

Aussi, connaissent-ils un plus haut taux d'échec dans leurs démarches de revendication, ce qui entraîne un sentiment de frustration et de dépitisme plus élevé que chez les groupes favorisés.

Les auteurs de cette étude concluent, sur ce sujet en particulier, que la cause fondamentale de cet échec des défavorisés dans la recherche de solutions à leurs problèmes repose principalement sur la faiblesse de leurs mécanismes de défense, notamment leur isolement presque total d'un réseau social de relations efficaces dans le domaine de la consommation.

Les journaux anglophones

The London Free Press

M. J.J. Macdonnell, le vérificateur général, a calculé que les contributions au Régime de Rente du Canada (RRC) depuis sa création en 1966, ont été d'environ \$95 milliards de moins que la somme qui eût été nécessaire si le régime avait été placé sur la même base actuarielle que les régimes privés de pension. C'est là une déclaration frappante, quoique légèrement trompeuse.

Cela ne veut pas dire que le RRC est parfait. Loin de là. Le taux actuel des contributions conjointes employeur-employé, fixé à 3,6 pour cent du salaire (avec une échelle mobile de limites maxima), est absolument inadéquat pour maintenir le régime. M. Macdonnell fait remarquer que le coût de la vie et le nombre des bénéficiaires augmentent

tellement vite que, d'ici 1985, le chiffre total des paiements commencera à excéder les contributions annuelles.

Ce qui offre matière à discussion, c'est de déterminer précisément de combien les taux de contribution au RRC devraient être haussés. Il faudrait tenir compte du fait que plus de la moitié des salariés n'ont pas d'autres garanties de retraite que le RRC, qui assure un bénéfice maximum ne dépassant pas 25 pour cent du salaire moyen dans l'industrie.

Lors d'une étude effectuée récemment sur les régimes de rente au Canada, le Conseil économique du Canada a calculé qu'on pourrait couvrir les bénéfices du RRC en haussant le taux de contribution de 0,5 pour cent seulement, jusqu'à ce qu'on ait atteint, en

2017 un maximum de 22 pour cent des salaires contributifs. Ces calculs sont basés sur la présomption d'un taux peu élevé de croissance de la population au cours des 20 prochaines années.

Ce qui est déjà évident, c'est que le RRC se dirige rapidement vers la banqueroute avec un taux de contribution de seulement 3,6 pour cent. Le taux correspondant pour le système de sécurité sociale américain est déjà de 10 pour cent, et il monte encore. Si les Canadiens jeunes et d'âge moyen qui font maintenant partie de la main-d'oeuvre ne commentent pas bientôt à contribuer davantage au RRC, très peu d'entre eux peuvent raisonnablement espérer recevoir une pension convenable quand ils prendront leur retraite, au 21ème siècle.

Des fibres d'amiante dans les écoles

The Montreal Gazette

Des conflits bruyants, tant syndicaux que linguistiques, dans les écoles, ont tenu le ministère de l'Éducation du Québec occupé au cours de l'année dernière. Mais un problème silencieux, beaucoup plus important à long terme pour le bien-être des élèves et des professeurs, a été inexcusablement négligé: l'amiante.

C'est au mois de juin dernier que le ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec a informé le ministère de l'Éducation qu'au moins 35 écoles dans la province, y compris sept dans l'île de Montréal, comportaient un danger à cause de l'amiante à découvrir sur les murs et les plafonds. Cette situation a été corrigée dans trois seulement de ces écoles.

Ce dont il est question, c'est de fibres d'amiante microscopiques, qui ont été vaporisées sur les tuyaux et les conduits de ventilation et transformées en tuiles pour faire les plafonds. Ces fibres s'effritent facilement, et quand elles sont aspirées, sont susceptibles, croit-on, de causer le cancer après plusieurs décennies. Il n'y a pas lieu de s'affoler, mais il y a lieu d'agir.

Une fois l'année scolaire terminée, le gouvernement devra inspecter avec

soin toutes les écoles de la province. Il pourrait bien y avoir plus que 34 écoles qui soient potentiellement dangereuses; l'étude effectuée l'an dernier était incomplète, et il faudrait vérifier ses conclusions.

Le gouvernement du Québec, qui tente présentement d'acheter une partie de l'industrie de l'amiante, a tout intérêt à protéger la réputation de ce matériau. Il devrait éviter de laisser compromettre la sécurité par une politique industrielle.

On pourrait par exemple faire preuve

de bonne foi en abaissant les normes de la quantité maximum de poussière d'amiante, cinq fibres par centimètre cube, qui sont considérées comme acceptables pour les travailleurs de l'industrie. En Grande-Bretagne et aux États-Unis, de même que dans huit provinces canadiennes, les normes sont plus sévères.

Pour le moment, cependant, le Québec ne doit pas perdre un instant avant de prévenir le danger possible dans les écoles et autres édifices publics.

Une bonne acquisition

The Montreal Gazette

Le Canada vient d'acquiescer une nouvelle force aérienne de défense. Si on en croit les généraux, c'est la meilleure que nous puissions nous procurer avec l'argent de nos taxes.

Maintenant, il ne reste plus à nos politiciens qu'à s'assurer que nous aurons ce qu'il y a de mieux pour les \$2,3 milliards que nous allons donner pour 150 avions de combat F-18A.

Jusqu'à maintenant, il semble qu'Ottawa ait fait une assez bonne affaire. Cela a commencé par l'assurance que si le F-18A de McDonnell Douglas était

choisi, le Québec obtiendrait au moins 12 pour cent des sous-traitants. Le gouvernement du Parti Québécois s'est objecté, disant que le Québec, du fait qu'il a plus de 50 pour cent de l'industrie aéronautique au Canada, devrait obtenir plus que la moitié des sous-traitants.

Quand finalement l'annonce a été faite, cependant, l'argument avancé par le gouvernement du Québec avait été réfuté. Même si Ottawa a choisi le F-18 de préférence au F-16 de General Dynamics (qui aurait favorisé le Québec comme sous-traitant), c'est quand même le Québec qui recevra la part du lion.



Le Québec à l'heure du choix



Brome-Missisquoi

Springate et Gratton "témoignent" pour la clôture des activités du NON

Par Jacqueline de Bruycker

COWANSVILLE — Entourés d'une brochette d'orateurs locaux, Georges Springate, député de Westmount et Michel Gratton, député de Gatineau ont clôturé, dimanche après-midi, à Cowansville, les activités du comité du NON de Brome-Missisquoi.

Dans le langage imagé qui est le sien, Georges Springate s'est attaché à démontrer les risques et périls auxquels le séparatisme de René Lévesque expose le Québec, car, dit-il, il n'y a aucun doute à avoir sur les intentions du

ses rêves fous, ses chimères."

Le référendum aurait pu, selon lui, être un moment historique, si le Parti québécois n'avait pas trahi sa propre option, mais l'histoire jugera la démarche entreprise par René Lévesque comme la période la plus noire qu'ait connue le Québec, conclut-il.

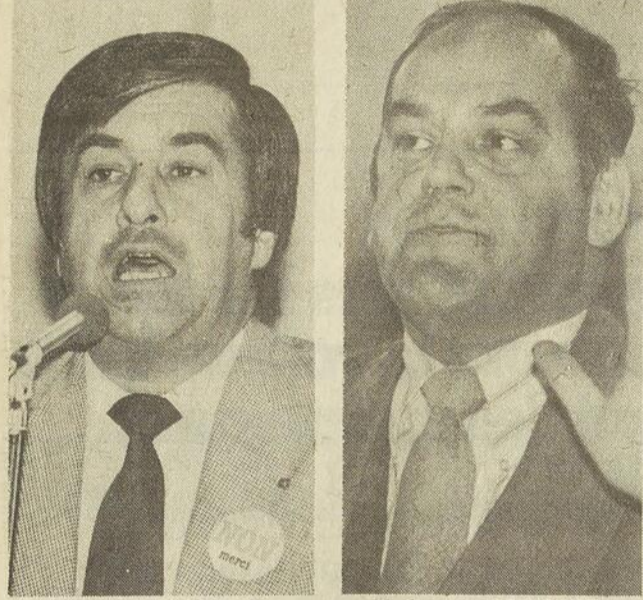
Rosaire Raymond, André Gauthier, le député fédéral André Bachand, Mme Louise Brais-Vaillancourt, Heward Grafftey et le président du NON de Brome-Missisquoi, Ro-

bert Benoit ont, eux aussi, pris la parole lors de cette assemblée de clôture, chacun y allant de son témoignage personnel.

Pour Robert Benoit, ce fut l'occasion de jeter un regard sur les 75 jours de campagne, sur les 50 assemblées tenues, d'évoquer une Love story aux visages de ces dizaines et dizaines de bénévoles qui d'un bout à l'autre du comté, ont milité pour le NON, personnages connus comme les maires de Lawrenceville, Lac Brome, Mansonville,

Sutton et Cowansville, figures plus effacées comme ce travailleur de Bedford, cette dame âgée de Cowansville, cet étudiant d'Eastman, une Love story que Robert Benoit évoque avec beaucoup d'émotion et de chaleur.

Si, dit-on, au pays de France, tout finit pas des chansons, il serait peut-être temps qu'au Québec, tout finisse par un geste d'amour. Et c'est sur cette finale que le NON, tout comme le OUI d'ailleurs, s'est éclipé de la scène.



M. Michel GRATTON

M. Georges SPINGATE

gouvernement, "quand on demande le pouvoir exclusif de faire ses lois, de percevoir ses impôts, ce n'est pas de négociations dont on parle, mais bien d'indépendance, allez donc en parler à Doris Lussier".

Face à une aventure "dont personne, même pas les péquistes, ne sait où elle va mener les Québécois", le choix lui apparaît des plus simples: si on est séparatiste, on vote OUI, si on est pour le Canada, on vote NON, il n'y a pas de demi-mesures, ni de compromis possible, lance Georges Springate en sortant d'une de ses poches le drapeau canadien.

Revenant sur le caractère d'improvisation qu'affiche l'aventure souverainiste, il cite, en exemple, les tergiversations du Parti québécois face au passeport, à la monnaie, exemples qui d'après lui montrent que le OUI ne sait pas sur quel pied danser.

Comme il fallait s'y attendre, le dernier sondage d'I-QOP est venu sur le tapis, juste le temps nécessaire à Georges Springate pour le réfuter. "ce sont les mêmes gars qui en 1976 avaient prédit que Bourassa reprendrait le pouvoir et il y a pas si longtemps, que le PQ l'emporterait dans Maisonnette."

Michel Gratton considère, lui aussi, ce sondage comme erroné, car, dit-il, "les Québécois l'ont dans les triples leur réponse, et ce sera NON, NON que diront les 14% de gens qui se refusent à répondre, à deux jours du scrutin, ils n'ont pas besoin de le faire, on sait ce qu'ils vont voter, il n'y a que les gens d'en face pour l'ignorer."

Pour le député de Gatineau, le référendum ne permettra pas de savoir ce que les Québécois veulent vraiment, parce que dès le départ, la question a été biaisée, le débat faussé pour "tenter de faire dire OUI au plus grand nombre possible de Québécois, le gouvernement avec le finasseur Claude Morin a dépensé des millions de dollars pour en arriver à poser sa question."

A René Lévesque qui s'offense de la publicité faite par le gouvernement fédéral, il renvoie la balle en citant plusieurs parutions de l'Université du Québec, de la section québécoise du Syndicat de la fonction publique par exemple.

Si René Lévesque l'a traité de prototype du colonisé, d'écrasé d'avance, Michel Gratton s'en fait un titre de gloire, et rétorque que le premier ministre québécois est le plus grand braillard de la scène politique québécoise, "un braillard qu'il faudra battre le 20 mai, mais qu'il faudra retourner chez lui, après le référendum, le renvoyer à

Robert cosmétique
tout pour les soins de vos cheveux
372-6262
9, St-Joseph, Granby

Salon de Coiffure Dyane
DYANE ROY, prop.
Tél: 372-2555
31, rue Paré, GRANBY, Qué.

Salon Françoise
Tél: 372-4757
Coupe, Mise en plis, Permanente, Teinture, Brushing, Traitement du cuir chevelu, Manucure
Gilles Bernier, prop.
330, rue Racine, Granby

Salon de Coiffure Jac-Line
Jacqueline Déragon, prop.
Coupe de cheveux, Mise en plis, traitement.
255 Reynold (coin Cabana)
Tél: 378-1877

FONTAINE DE JOUVENCE ENR.
Tél: 372-1340
23-1 Principale, Granby
Le salon Fontaine de Jouvence est fier de vous présenter son personnel coiffeuses:

Hélène Clément, Carole Palardy, Denise A. Lacasse
Esthéticienne Visagiste
Lorraine Choquette avec les produits Dr Renaud et Estrel
ceux-ci compléteront votre charme.

Professionnellement votre
Fontaine de Jouvence Enrg.

378-3512
Studio Femme enr.
pose d'ongles permanents
20 rue Guy, Granby Lucie T. Lacroix, prop.

CENTRE DE MASSAGE ET PARAFANGO ENR.
MASSAGE MUSCULAIRE-ARTICULAIRE
282 Ave du Parc, Granby
sur rendez-vous: 372-5959
Nouveau (Parafango) traitement pour cellulite, etc.

375-1981
Salon d'Esthétique Enrg.
Mme A. Boutin, prop.
20, St-Antoine sud, Granby (Près de la Calasse Pop)

Salon La Pointe d'Art
Galeries de Granby
Spécialistes de la Coupe de cheveux
Tél: 378-6519
Coiffeur Consell KERASTASE

Soyez belles!

DES CHEVEUX PLUS COURTS POUR LA SAISON

Est-il vraiment nécessaire de se déguiser ou faut-il croire aux choses telles qu'elles sont? Voici la question qu'on vous pose madame. Il faut vivre tout les jours avec nos cheveux, alors le travail du coiffeur doit être concentré essentiellement sur le résultat que sa cliente peut avoir au coup de peigne chaque matin. On peut obtenir satisfaction en ayant une bonne coupe de base, ensuite si nécessaire un modeling effectué d'une façon professionnelle. Il est primordial que le coiffeur explique à sa cliente comment se recoiffer, quels outils employer et lui donner des petits trucs pour réussir. Il vous conseillera le shampooing adéquat et le traitement à effectuer pour garder votre coiffure en bon état.

Vous gagnez toujours à vous procurer vos produits au salon car vous êtes sûres qu'ils sont en fonction de votre coiffure... Pour la saison les cheveux se portent plus courts sans aller à l'excès et tout en restant féminine. Il reste que plusieurs personnes portent les cheveux plus longs, si c'est ce qu'il leur va pourquoi pas!

L'essentiel est que vous soyez belles et satisfaites.

Donc un salon on s'occupe de vous et du soin de vos cheveux.

Salon Nicole Haute Coiffure
Pauline Maheu, prop.

PRISCILLE FORAND
Autrefois du salon Fontaine de Jouvence
Pratique maintenant au 374a Principale
ELECTROLYSE PRISCILLE

- Electrolyse
- Epilation à la pince sans contact avec la peau
- Perçage d'oreilles avec boucles anti-allergiques

378-6018

Tél. 372-8991
ESTHETIQUE PAULINE ENR.
Edith Serei Stendhal

Esthéticienne, Visagiste, Manucuriste, Electrologiste, Perçage d'oreilles, Maquillage, Epilation (cire) Facial

21 rue Paré, Granby
Pauline St-Germain, prop.

BOUTIQUE COSMÉTIQUES ET TEINTURES

PHARM-ESCOMPTE JEAN COUTU
168, rue PRINCIPALE, Granby — 372-6666
Ouvert tous les jours jusqu'à 22 h. exc. sam. et dim. 21h.

Salon Nicole
Pauline Maheu avec ou sans appointment
Tél: 372-4342
25-2, Paré, Granby

Salon Lyne
Coupe au ciseaux
Mèche soleil
Permanente Uni-Perm
Perçage d'oreilles
Jocelyne Ostiguy, prop.
189, Boul. Bolvin, Granby
Tél: 372-7761

Salon Marcel Tôtreault
spécialité: Permanent
prop. Jean-Paul Binette
Tél: 372-8017
338, -1 York, Granby

SALON RAYMONDE
83, Centre, Granby
Tél: 372-3790
La porte qui conduit à la beauté
Louise Larose, prop.

Salon Diane
148, Laval, Granby
Tél: 375-1313
Vous servir est un plaisir

Le Gynécée
CLINIQUE D'ELECTROLYSE
291, rue Montcalm, Granby
Poils superflus enlevés à la clinique GYNECEE
372-4334
Eliette Beaudoin De Muris
Electrolyste diplômé 20 ans

DES BEAUX ONGLES? Chez MONIC ONGLES PERMANENTS
Technicienne diplômée 6 ans d'expérience
283 rue Bouchard, Granby
Tél: 378-9197
MONIC CARPENTIER prop.

Salon Gertrude
105 St-Joseph, Granby
Tél: 372-3242
Coiffure
Gertrude Houle, prop.

CLINIQUE
189 rue Drummond, Granby,
Tél: 372-0001
Madeleine Anctil-Rhéaume, prop.
Diplômée du Ministère de l'Education

Esthétika
Made-Beauté

Le Salon Versailles Enr.
183 Principale, Granby
Tél: 372-3133

Vous servir est un plaisir
Coiffeuses:
Line Lemieux, Prop.
Diane Malboeuf,
Françoise Dubé,
Coiffeur:
Fernand Dubé.

Salon Jeannine Enrg.
323 Chapais, Granby
Spécialités:
Coupe de cheveux, teinture
Tél: 378-2062
Prop. Rolande Brodeur

ISOLATION YOLY INC.
Economisez tout en augmentant votre confort
CONTRACTEUR CERTIFIÉ
Estimés et travaux par experts - prix compétitif.
625 Georges Cros, 378-1895 - Granby

Super Sexe 3 films 18 ANS Adultes
Rêves Passion
2^e FILM CE QUE LES ETUDIANTES NE RACONTENT PAS
PLUS LES SAUVAGES DE LA MOTO
Cinéma LE PLAZA 3572
Centre d'achat Plaza, Granby 375-1826
Affiliation: Ciné Agence
Tous les soirs 7:30
Dimanche 1:00 et 7:30

6/36
GROS LOT
\$332 000.
APPROXIMATIF — VENDREDI

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

3	18	30	33	34	36
6 SUR 6	0	171	394 ⁰⁰		
5 SUR 6	140		1 101 ⁰⁰		
4 SUR 6	6596		64 ⁰⁰		
5 SUR 6+	2		51 418 ⁰⁰		

NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 +

20

VENTES TOTALES \$1 785 350.

TIRAGE 107 16-05-80

NUMÉRO COMPLET	942780	3 GAGNANTS DE \$50.000.
5 CHIFFRES	42780	28 GAGNANTS DE \$5.000.
4 CHIFFRES	2780	287 GAGNANTS DE \$250.
3 CHIFFRES	780	2862 GAGNANTS DE \$50.
2 CHIFFRES	80	28620 GAGNANTS DE \$5.

Tous les billets gagnants de \$250. et \$50. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN

LE 10 MAI 1980

Chrysler est en affaires pour y rester.

Chrysler est maintenant assurée du soutien nécessaire pour réaffirmer sa position en tant que partie vitale de l'industrie automobile nord-américaine et de continuer à construire des véhicules qui répondent à la demande et aux besoins des automobilistes canadiens.

De ce fait, Chrysler pourra rétablir sa rentabilité et raffermir son importance au sein de l'économie canadienne.

Les automobilistes canadiens sont désormais plus confiants que jamais en l'acquisition d'un produit Chrysler et des avantages qui s'y rattachent.

Chrysler est maintenant prête à réaliser ce qu'elle sait faire de mieux. Construire de bonnes voitures et des camions robustes.

Le but de la nouvelle société Chrysler, c'est de construire d'excellents véhicules répondant aux besoins actuels.

Chrysler a inauguré l'ère de l'économie d'essence en Amérique du nord avec ses tractions avant 4 cylindres telles les populaires Plymouth Horizon, Dodge Omni, Plymouth TC3 et Dodge 024.

Cet automne, lors du lancement des modèles 1981, Chrysler vous offrira un choix encore plus grand de tractions avant économiques en introduisant sur le marché sa série K dont les nouvelles Dodge Aries et Plymouth Reliant.

Les Aries et Reliant seront offertes en modèles 2 portes, 4 portes et familiale. Elles permettront une plus grande économie d'essence et posséderont un plus grand espace intérieur que les voitures de la série X de GM. En fait, elles pourront loger 6 personnes.

D'ici 1984, toutes les voitures construites par la nouvelle société Chrysler seront des tractions avant à faible consommation d'essence.

Cependant, il n'est pas nécessaire d'attendre.

Chrysler vous offre dès maintenant la meilleure économie d'essence qui soit.

Aucune autre voiture nord-américaine ne surclasse Horizon et Omni dans le domaine de l'économie d'essence.

Alors que tout le monde parle d'économie d'essence, Chrysler est en mesure de prouver ce qu'elle avance.

Dans le Guide sur la consommation de carburant publié par Transports Canada, vous découvrirez que la Plymouth Horizon et la Dodge Omni consomment aussi peu que 7,8 litres aux 100 kilomètres. Si vous préférez l'ancienne méthode, elles parcourent un impressionnant 36 milles au gallon.

De plus, en comparant avec la Citation, vous constaterez que l'Omni et l'Horizon coûtent plusieurs centaines de dollars de moins.

Il ne faut pas oublier les deux grandes réussites de l'industrie automobile: la Plymouth Volaré et la Dodge Aspen. Elles représentent la meilleure valeur sur le marché d'aujourd'hui.

La Plymouth Volaré et la Dodge Aspen logent confortablement 6 passagers à moins de \$6,150.*

Quel prix avantageux!

Et quelle voiture pour ce prix!

La Volaré et l'Aspen que vous achetez pour moins de \$6 150 sont parfaitement équipées.

Elles vous sont livrées avec un fiable et économique moteur 6 cylindres inclinés de 3,7 litres, une boîte de vitesses automatique Torqueflite avare d'essence, des pneus radiaux ceinturés de verre à flanc blanc, des butoirs de pare-chocs avant et arrière, des enjoliveurs de roues de luxe, une servodirection et beaucoup d'autres éléments qui contribuent au confort.

Comparez la Plymouth Volaré et la Dodge Aspen avec la Fairmont et la Citation dotées d'un équipement semblable.

La Fairmont coûte actuellement \$1 000 de plus.

La Citation coûte près de \$1 500 de plus.

Elles ne logent que 5 personnes.

*Le prix de base suggéré peut être obtenu de sources officielles. Les taxes locales et les frais de transport ne sont pas inclus. Les concessionnaires peuvent offrir des prix inférieurs.

Plus de 600 concessionnaires Dodge et Plymouth ont la voiture qu'il vous faut des maintenant.

La force de la nouvelle société Chrysler réside dans son réseau de plus de 600 concessionnaires Dodge et Plymouth qui vous offrent des voitures et un service incomparables. Il suffit de visiter un de ces concessionnaires pour trouver la voiture ou le camion Chrysler qui répond exactement à vos besoins.

Le véhicule choisi sera probablement disponible immédiatement; qu'il s'agisse des économiques tractions avant 4 cylindres Horizon et Omni, de la Chrysler Cordoba dont la silhouette sportive permet une économie d'essence accrue de 17% sur le modèle de l'an dernier ou des camions ou fourgonnettes Dodge robustes comme le béliar.

Oui, d'ores et déjà, vous pouvez être assurés qu'on peut vous livrer immédiatement un camion ou une voiture Chrysler qui répond aux performances que vous recherchez.

L'an dernier, Chrysler a amélioré la qualité de ses produits de plus de 32 pour-cent.

Ne pensez pas que nous allons en rester là.

Les nouvelles tractions avant de la série K auront été mises à l'essai sur plus de 2 millions de milles avant d'être offertes sur le marché.

La nouvelle Imperial Edition limitée sera le chef-d'oeuvre de la conception automobile par ordinateur. Dotée d'un système électronique à injection d'essence, elle sera inégalée tant pour son luxe que pour ses performances.

D'ici peu, les fourgonnettes et wagonnettes Dodge révolutionneront l'industrie. Plus petites et de conception nouvelle, elles pourront facilement prendre place dans votre garage. De plus, elles seront construites ici même au Canada.

Avec les meilleurs produits de leur catégorie actuellement sur le marché et une nouvelle série de voitures et de camions prévue dans un avenir prochain, Chrysler est bel et bien en affaires.

Chrysler est en affaires pour y rester.

LA NOUVELLE SOCIÉTÉ CHRYSLER 

Chrysler Canada Ltée



Le Québec à l'heure du choix



Shefford

Des attentes interminables aux bureaux spéciaux de scrutin

par Alain GAZAILLE

GRANBY— Quelque 1.100 personnes ont voté par anticipation dans Shefford aux quatre bureaux de scrutin avancés situés au Palais des sports de Granby, causant des embouteillages qui ont amené des attentes de deux à trois heures.

Cette situation, vécue semble-t-il à travers tout le Québec, est due encore une fois aux modifications apportées à la loi électorale. En 1976 par exemple, au dernier scrutin provincial, seulement 92 personnes ont voté par anticipation. N'avaient le droit de le faire que ceux qui travaillaient à l'extérieur de leur municipalité le jour du scrutin.

Cette année, l'exception fut étendue à quatre groupes plus précisément: ceux qui avaient des motifs qui croient qu'ils seraient à l'extérieur de leur section de vote le jour du scrutin.

ceux qui étaient certains d'être absents, le personnel des bureaux de votation (quatre personnes par bureau) et les personnes han-

dicapées. Dans Shefford seulement, le personnel des bureaux signifiait quelque 400 personnes.

Dans le camp du NON, MM. Richard Verreault et Bernard Léveillé, qui étaient sur place ont déploré amèrement les attentes,

notamment pour les personnes âgées handicapées obligées d'attendre deux heures. Il faut dire que le NON contribuait à l'embou-

teillage en amenant beaucoup de personnes âgées pour voter. Au niveau du bureau du président d'élections, on signale qu'avoir su qu'une telle pratique se ferait, des mesures auraient été prises préalablement pour accélérer la procédure.

On signale par exemple que pour les pensionnaires de Villa Bonheur, le président d'élection a veillé à ce que le bureau de votation soit facilement accessible, avec le moins de marches possibles. Jamais personne n'avait pensé que Villa Bonheur se retrouverait au Palais des sports à voter prématurément!

"On a dû retourner des personnes âgées, de déclarer M. Léveillé, parce qu'on leur disait "vous n'êtes pas assez handicapées". On a trouvé ça pas mal dégueulasse, cette attitude du parti au pouvoir. On a dû arrêter d'amener des personnes. Nous avions cru que c'était mieux de voter à l'aréna où il n'y avait pas de marches et qu'avec les chaises roulantes, on avait un accès assez facile."

Par ailleurs, la procédure de votation est plus longue dans un bureau spécial à cause de l'assermentation obligatoire de tous les votants qui doivent jurer de la validité de leur raison d'exception.

On signale qu'un certain nombre de personnes âgées, à cause semble-t-il de mauvais renseignements, ne voulaient pas jurer qu'elles étaient handicapées, se rendant par le fait même inadmissibles à la votation avancée. Il y eut même deux personnes âgées qui ne purent voter, après une longue attente, n'étant pas inscrites sur la liste électorale!

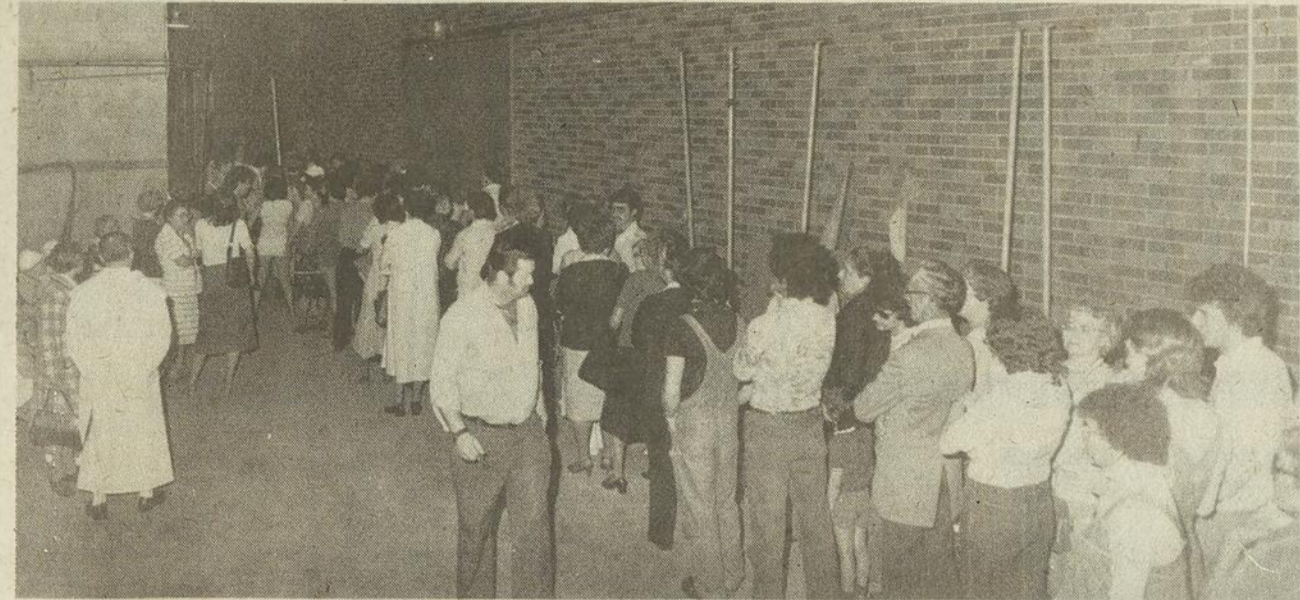


Photo Jeannot Petit

Deux heures d'attente en moyenne aux bureaux avancés du Palais des sports. Certaines personnes attendent même trois heures avant de voter. Les grands handicapés cependant pouvaient à l'occasion couper la ligne.

Shefford

Des présidents bien satisfaits

par Alain GAZAILLE

GRANBY— Les présidents du OUI et du NON dans Shefford se sont dits satisfaits de la campagne référendaire et signalent tous les deux avoir atteint leurs objectifs.

Celui du OUI, M. Bertrand Duhamel, estime que la percée au niveau des milieux de vie fut "une force" pour le OUI. "Un petit peu partout, nous avions des représentants qui, en plus de faire signer les gens, faisaient un certain travail. De la minute où le gars avait signé l'adhésion, c'est sûr qu'il était plus actif, il se sentait impliqué davantage."

Il se dit confiant du vote des ouvriers, des étudiants, des agriculteurs, "des gens qui n'ont pas peur de l'avenir". Il déplore cependant l'accueil de son option au niveau des personnes âgées. "Fallait pas rêver en couleurs" avance-t-il.

M. Duhamel s'en prend aussi à l'impact qu'a pu avoir la présence fédérale par "l'inégalité des forces du côté du financement", faisant ainsi référence surtout à la publicité du gouvernement du Canada à la télévision et non comptabilisée dans les dépenses du Comité national du NON.

"Si on fait une belle lutte dans Shefford, déclare-t-il en faisant ses pronostics, ça veut dire que ça va passer très fort dans la province. C'est un comté difficile."

Il serait des plus heureux avec 51% des voix pour le OUI.

Des succès partout

Son homologue du NON, M. Bernard Léveillé, table pour sa part sur un minimum réaliste de 66%. Il estime que sa campagne n'a souffert aucune faiblesse, que toutes les classes de la société ont été rejointes, même les pensionnaires du Centre de réhabilitation de Waterloo et que ce fut une campagne d'idées comme il l'entendait la mener. La planification fut faite dès le début et respectée par la suite.

La venue de Claude Ryan, les Québécoises pour le NON et même les Bâtisseurs constituent pour lui autant de succès. Il précise pour les Bâtisseurs que le message n'a peut-être pas été compris mais "de toutes façons, c'était mieux que les quelque 300 personnes pour le grand ralliement de samedi", faisant référence à la clôture des activités du OUI.

"Nous avons été également porter chez les péquistes, dans leur clan, dit-il en parlant d'Information-Femme, le message de nos dames par la participation de deux déléguées du NON qui sont allées combattre sur le terrain des péquistes, dans leur association menée par eux-mêmes. Et nous, on est sorti vainqueur encore. Nous avions dit qu'on prendrait l'initiative de la campagne et nous l'avons gardée."

Les deux présidents vont passer la journée d'aujourd'hui à se promener dans le comté, visitant les bureaux de votation.

Brome-Missisquoi

Des engorgements moins prononcés

Par Jacqueline de BRUYCKER

COWANSVILLE — A la soirée, 750 personnes avaient fermé les bureaux spéciaux de scrutin, samedi, à Cowansville, à l'occasion de leur droit de

Les tout derniers

Le OUI-Shefford a profité de la visite du ministre Guy Joron pour procéder à la remise des derniers certificats du OUI en milieu de vie.

Ce sont: L'expédition et la composition de l'imprimerie Montréal-Granby, les Sans-Emplois de Granby, le Centre hospitalier de Granby, les Artistes et Artisans du comté, l'École centrale de St-Joachim, la Slacks, de Waterloo, les professionnels de Granby, les Tissus Hafner, Pepsi-Cola, de Granby, la Miner Rubber, le Bureau de vente Electrolux, de Granby, Les Serveuses et Serveurs de restaurants de Granby, les Skis Rossignol, Les OUI pour du PLUS (construction), la polyvalente Wilfrid Léger, de Waterloo, la Burlington, de Granby, l'école Ste-Anne de la Rochelle, les femmes de Roxton.

Et les familles Maxime Choinière, Anne-Marie Maynard, Beaudry, Marois, Bédard-St-Pierre et Charbonneau,

vote, ce qui représente ici comme ailleurs une participation record par rapport à l'achalandage enregistré habituellement lors de la tenue d'une élection générale.

Sur une possibilité globale de 31.435 électeurs, 2,4% se sont donc prévalus, vendredi et samedi, de leur droit de vote, ce qui augure une participation très importante au scrutin général d'aujourd'hui.

Trois bureaux spéciaux de scrutin avaient été aménagés dans Brome-Missisquoi, soit à Bedford, Cowansville et Lac Brome; la participation s'est élevée à 173 électeurs à Bedford

contre 234 à Lac Brome et 343 à Cowansville. C'est durant la journée de vendredi que l'affluence a été la plus marquée, et principalement à Lac Brome et à Cowansville.

A Cowansville, où les bureaux avaient été aménagés dans les locaux mêmes de l'hôtel de ville, il a fallu installer des chaises à l'extérieur pour permettre aux personnes présentes de patienter en attendant leur tour, mais tout s'est déroulé dans l'ordre et dans des délais somme toute des plus raisonnables; qui plus est, la température était clémente, personne n'a donc eu à se plaindre de

son bol d'air improvisé.

A Cowansville, ce sont surtout les personnes âgées qui ont utilisé les bureaux spéciaux; à part quelques rares exceptions, ceux qui voulaient absolument voter comme tout le monde aujourd'hui, les résidents des centres d'accueil, des résidences privées ont exercé leur droit de vote, en tout 187 personnes. On a aussi enregistré un nombre élevé d'étudiants, environ une cinquantaine.

Des moyens plus efficaces de déceler les abus en matière d'assurance-chômage.

Certaines personnes semblent ignorer qu'elles ne peuvent prendre un emploi et continuer à toucher de l'assurance-chômage sans nous avertir qu'elles travaillent. C'est pourquoi nous avons demandé aux employeurs de nous fournir des Avis d'embauche.

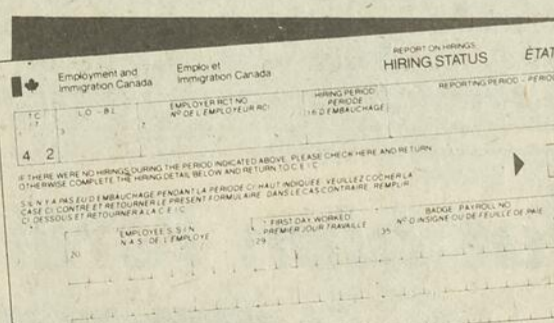
Nous comparons les données figurant sur ces avis (date d'embauche et numéro d'assurance sociale) avec celles de nos listes de prestataires. Cette comparaison nous permet d'identifier les personnes recevant des prestations auxquelles elles n'ont pas droit.

Pourquoi un contrôle plus strict?

L'an dernier, l'Assurance-chômage a versé plus de \$4 milliards aux personnes sans emploi, ce qui inclut les sommes considérables indûment perçues par des gens qui continuaient de recevoir les prestations alors qu'ils occupaient un nouvel emploi et avaient omis de nous le signaler.

Ces versements indus doivent être payés, en définitive, par la collectivité.

Ils sont souvent, de la part des prestataires, la conséquence d'oublis, de négligence ou de simple ignorance. Certains prestataires ne se rendent pas compte qu'ils doivent avertir Emploi et Immigration Canada (Assurance-chômage) de leur nouvel emploi et de la totalité de leurs gains. Dans ces cas, après enquête, on exige le remboursement du trop-payé. Mais lorsqu'il y a lieu de penser qu'il y a vraiment mauvaise foi, nos enquêteurs procèdent à une étude minutieuse dans chaque cas. Des amendes peuvent être imposées et même des poursuites intentées.



Les numéros d'assurance sociale des personnes occupant un nouvel emploi sont comparés avec ceux figurant sur les listes des prestataires de l'Assurance-chômage. Seuls les cas d'abus possibles font l'objet d'une enquête.

Si vous touchez des prestations d'assurance-chômage et si vous prenez un nouvel emploi, même à temps partiel, ne manquez pas de le signaler à l'Assurance-chômage.

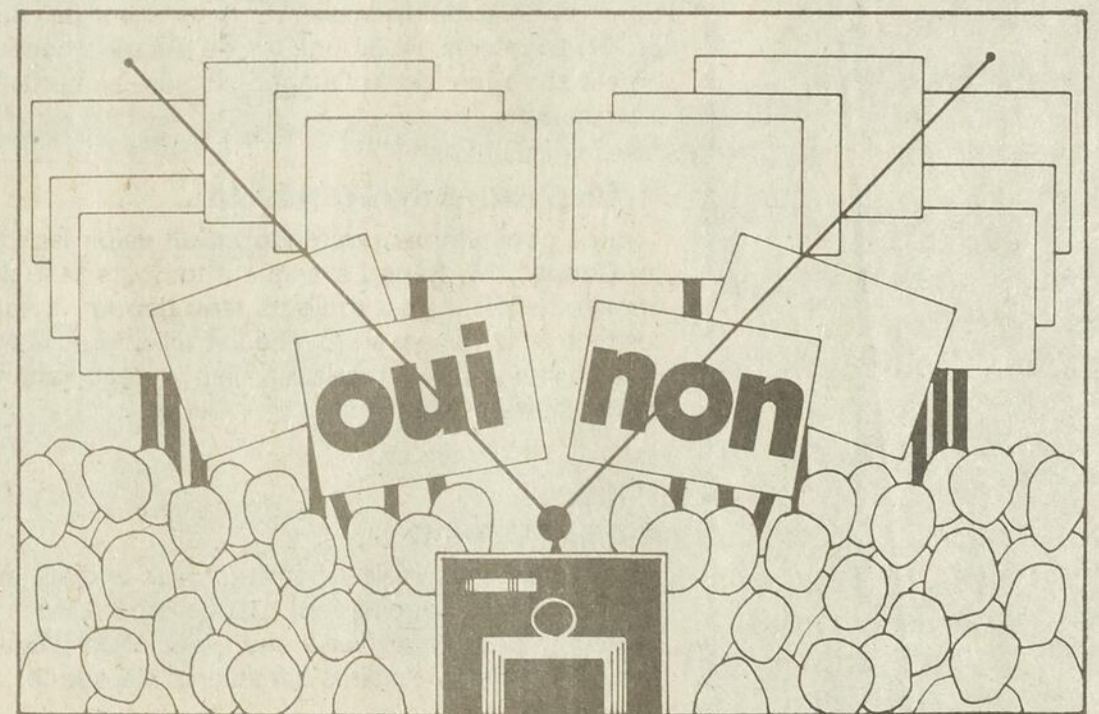
C'est plus juste pour tout le monde.

Nous devons veiller à ce que l'argent que les employés et les employeurs versent à l'Assurance-chômage soit utilisé aussi équitablement et aussi efficacement que possible. Nous en sommes responsables. Le nouveau programme de l'Avis d'embauche nous permet précisément de mieux remplir ce rôle et de remettre à chacun ce qui lui revient, ni plus, ni moins. C'est plus juste pour tout le monde.

Emploi et Immigration Canada / Employment and Immigration Canada

N-561

CE SOIR, A RADIO-QUÉBEC



« 20 MAI 80 »

À 19H

VIVEZ LA SOIRÉE HISTORIQUE DU RÉFÉRENDUM

- Simon Durivage au Comité central du OUI
- Gilles Gougeon au Comité central du NON
- Des journalistes des différentes régions dans chaque comité
- En studio, Marie-Hélène Poirier s'entretient avec Léon Dion, John Trent, Céline Hervieux-Payette, Robert Lussier et Paul Hébert.

Producteur délégué: Luc Harvey

Réalisateurs: Pauline Payette, Normand Gagné, Normand Nicol



La télévision de



Radio Québec

c'est tout un monde à regarder

Canada



Le Québec à l'heure du choix



Shefford

Clôture de la campagne du OUI

L'enthousiasme a suppléé à la foule

par Alain GAZAILLE

GRANBY — La foule n'y était pas, mais l'enthousiasme y suppléait, pourrait-on dire de la dernière activité du OUI-Shefford dont la campagne se terminait samedi avec la venue du ministre Guy Joron au théâtre Palace et le témoignage public pour le OUI de quelques personnalités locales.

Mais auparavant, les plus enthousiastes s'étaient massés sur les berges du lac Boivin pour assister à trois sauts de parachutistes plus que convaincus. L'assistance a même pu voir un avion tirant une banderolle sur laquelle était inscrit "Non Merci", soulevant des murmures de désapprobation.

Le soleil qui a facilité les choses au lac Boivin a, selon les organisateurs, nuit à l'activité de clôture au Palace où quelque 350 personnes, n'arrêtant pas de scan-

der des slogans ou d'agiter des pancartes, ont écouté en famille — on comptait plusieurs jeunes enfants — les discours de circonstance.

Quelques-uns ont même remarqué sur l'estrade la présence du drapeau canadien, voisinant celui du

Québec, ce qui ne s'est jamais vu de la campagne...

La dernière promesse

Le ministre des Consom-

mateurs, Coopératives et Institutions financières, Guy Joron a, bien sûr, fait porter l'essentiel de son allocution sur la dernière

promesse du premier ministre canadien. Il rappelle comme l'a fait son chef la semaine dernière que "son record" laissait un peu à

désirer quant à son empressement à modifier la constitution du Canada, et quant au respect des promesses faites lors des cam-

pagnes électorales de 1974 et de 1980.

Il ramène le souvenir du refus essuyé par Robert Bourassa pour "un petit morceau de notre souveraineté", soit les communications, où tout ce qu'il récolta fut l'épithète de "mangeur de hot-dogs". Pourtant, de dire M. Joron, M. Bourassa était de la même famille politique que M. Trudeau et le changement demandé ne se fit pas.

Il ne manque pas, lui non plus, de remettre sur le tapis la promesse du chef libéral de ne pas geler les salaires et les prix en 1974, de même que l'attitude libérale concernant les prix du pétrole. Les libéraux fédéraux ont fait la même chose que les conservateurs. "Pour qui nous prend-il?" de lancer M. Joron à l'adresse de M. Trudeau.

Le ministre signale que tout a été tenté au Canada et au Québec pour régler le problème: la voie électorale (bleu à Québec, rouge à Ottawa et vice-versa ou encore rouge aux deux places) et les multiples commissions d'enquête.

François hué

Il s'étonne de voir dans le ciel montréalais des avions tirant des banderoles "Je t'aime Québec — Toronto" alors, fait-il remarquer, que le "O Canada en français se fait huer à Toronto et à Vancouver!". Il s'étonne aussi d'avoir entendu pour la première fois en un siècle un discours en français d'un premier ministre ontarien. "Ils se rendent compte, estime-t-il, qu'ils vont être poignés pour négocier avec un OUI" et de citer le dernier sondage fait en Ontario et qui indique que la moitié des Ontariens veulent négocier.

"Non merci, on aura rien merci!" lance le ministre, raillant ainsi le slogan de l'équipe adverse.

Trudel et Goulet

Deux personnalités locales ont témoigné de leur OUI. Bernard Trudel, notaire et ex-conseiller municipal, déclare avoir voulu s'en tenir à être un témoin de l'action, mais finalement il s'est décidé en précisant bien qu'il répond uniquement à la question posée et à nulle autre. Si une nouvelle question devait être posée, il y répondra en temps et lieu. Richard Goulet, homme d'affaires et président de la Société zoologique de Granby, soutient, évidemment en son nom personnel, vouloir du changement. Il se dit ni libéral, ni péquiste mais révèle que le Québec n'a pas eu tout ce qui lui revenait.

Le député péquiste de Rosemont, Gilbert Paquette, a procédé, de son côté, à une violente attaque contre les Trudeau, Chrétien, Ryan, faisant même une analogie avec l'Ancien testament. "Trudeau, dit-il, n'a pas mis son siège en jeu mercredi, il l'est depuis le début de la campagne!"

Nathalie Naubert, comédienne bien connue, fait sa part aussi pour le OUI. Elle y tient à son "Québec français, maître de sa destinée". Elle refuse l'extinction et conseille aux incrédules d'aller voir hors du Québec "l'agonie d'une culture" chez les minorités francophones. Citant Louis Hémond, elle crie: "Nous disons OUI à la vie".

Une autre artiste, Denise Guénette, récita un monologue "Une bonne fille, ça dit NON", particulièrement apprécié de l'auditoire et préparant la venue du nouvel adhérent au OUI, le maire Trépanier, qui accaparant la scène lut son poème d'adhésion. Juste avant, il venait de réaffirmer "qu'il n'y a pas au Canada de volonté réelle de changement" et qu'il considérait les libéraux fédéraux francophones d'Ottawa pires que "Murders Inc.", de New York, le célèbre syndicat du crime.

Quant à M. Bertrand Duhamel dont les fonctions comme président du OUI-Shefford se terminent bientôt, il a tenu une dernière fois à rassurer les incédés et les personnes âgées sur le sens de leur vote.

AUJOURD'HUI c'est...

OUI

négociateur pour vrai...

Pour négocier sérieusement, il faut un mandat clair.

Ça fait trop longtemps qu'on tourne en rond... de conférence en conférence... de commission en commission... de promesse en promesse. Pour que le reste du Canada se décide enfin à négocier sérieusement, il faut le poids du OUI dans la balance. Sans un OUI, les discussions ne porteront pas sur un projet québécois. Avec un OUI du peuple québécois, on est sûr que c'est le Québec qui sera au centre des négociations.

Il faut un négociateur...

...qui a constamment défendu et fait valoir les intérêts du Québec. M. René Lévesque a toujours tenu ses engagements. Il s'est toujours tenu debout. Il est respecté à la fois ici au Québec et ailleurs au Canada. Avec notre appui, il mènera à bien la négociation. Il mérite notre confiance.

OUI, c'est garanti

On peut avoir un meilleur contrat avec le reste du Canada. Par la négociation, graduellement, sans rien briser, on peut en arriver à une association d'égal à égal avec nos partenaires canadiens. Ce que le



gouvernement veut, c'est l'accord de la population pour entreprendre des négociations avec le reste du Canada. Après, le gouvernement fera rapport. Vous déciderez!

Entre-temps, il n'y aura pas de changement. C'est sûr. C'est écrit dans la question:

"aucun changement de statut politique ne sera réalisé sans l'accord de la population lors d'un autre référendum;"

associés d'égal à égal

Tout bien réfléchi c'est OUI

Autorisé par Jean-Pierre Forget, 329, 10e Rang Est, St-Joachim, agent local du Regroupement National pour le OUI.

Avili, blessé, défié
Je vote OUI
Parce que je veux libérer mon esprit
Parce que je veux que mes enfants
Et les enfants de mes enfants
Et tous les autres à venir
Dans l'avenir de mon pays
Parlent le français
Dans un Québec de leur majorité
Je vote OUI
Parce que je veux être maître
Dans ma propre maison

Et ça continue comme cela pendant six pages. Un journaliste de Radio-Canada devait même demander

à l'écrivain quand est-ce que son oeuvre serait-elle publiée?

Adhésions

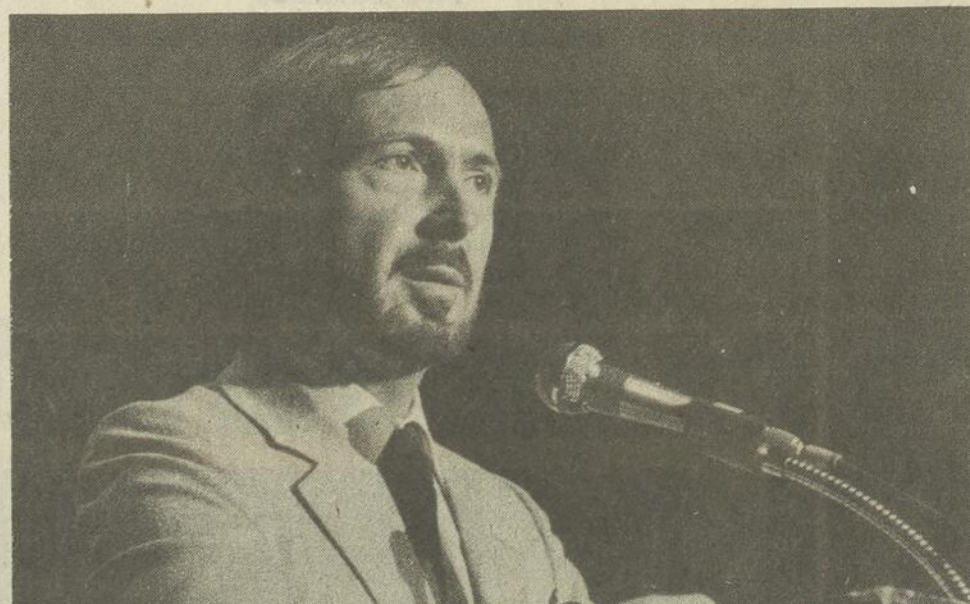
Le président du OUI dans Brome-Missisquoi, Robert Norton, a rendu public une liste de personnalités qui ont fait part de leur appui à la cause du OUI. On y retrouve, entre autres, les noms de Denis Leclerc, conseiller municipal de Bromont, les docteurs Normand Lague, André Fortin, Raymond Brault, les spécialistes Jean-Guy Beaudoin, Guy Monfette, André Martel et Pierre Migneault.

On y note également les noms de Jean-Marc Duchesneau, président de la

Société d'agriculture de Missisquoi, Simon Blanchard, courtier en actions, François Lévesque, avocat, Gaston Duguay, commerçant, les descendants direct d'Henri Bourassa, Mme Jean Bourassa, sa fille Marie-Paule et son fils, François.

Les artistes résidant dans Brome-Missisquoi ont signifié publiquement leur adhésion au OUI: Benoit Marleau, Jean Besré, Monique Joly, Raoul Duguay, Denise Guénette, Benoit Girard, Louise Dussault, Guy Dufresne, Marc Favreau, Robert Toupin et Michel Morin.

Une liste qui, dit-on, est loin d'être finale...



Guy JORON: le O Canada en français se fait encore huer à Toronto et dans l'Ouest.

Entre les deux...

Enfant détestable

Profitant de l'assemblée de clôture du NON, Rosaire Raymond a lancé quelques flèches de son carquois au maire Trépanier, qui avait annoncé, quelques heures plus tôt, son adhésion au OUI.

"C'est, a-t-il dit, l'enfant détestable de toutes les conventions, un habitué du micro, un maire qui a de la difficulté à s'entendre aussi bien avec les maires du Canada, du Québec qu'avec ceux de sa propre région".

Il a souligné que, quant à lui, il ne s'était jamais senti au Canada dans un pays étranger, ne comprenant pas que le maire de Granby puisse se sentir si malheureux, tellement malheureux qu'il ait fini par dire OUI.

Acte courageux

La décision du maire Trépanier a retenu l'attention de nombre de gens du comté de Brome-Missisquoi: ce OUI qu'il a prononcé a non seulement chatouillé le maire de Cowansville, mais lui a valu l'admiration de plus d'un, à commencer par un citoyen de Bromont qui se plaignait qu'au terme de la campagne référendaire, le maire Pierre Jacob n'ait pas fait connaître de quel côté il allait se brancher.

Mais le maire Jacob a réussi ce tour de force que les gens du OUI croient qu'il est de leur côté alors que ceux du NON estiment que son vote leur est acquis.

"Que voulez-vous, disait ce citoyen, entre l'hippodrome et l'aéroport le maire Jacob a été incapable de choisir!"

Répercussions

Constituer un regroupement pour le OUI devrait, dans une société démocratique, être une chose des plus normales. Malheureusement, il semble que ce n'est pas le cas partout.

Ainsi le regroupement des employés d'IBM de Bromont qui avait été accueilli dans l'enthousiasme par les gens du OUI, causerait quelques désagréments aux personnes qui y ont apposé leur signature, des menaces même de renvoi seraient suspendues au-dessus de quelques-uns d'entre eux comme une épée de Damoclès.

Ce qui rend ce regroupement encore plus significatif.

Un p'tit bout de poésie de M. le Maire

Plusieurs ont demandé de nous publiions la poésie "ouiniste" du maire Paul O. Trépanier. Pour les contenter, en voici un extrait significatif.

Je vote OUI
Parce que l'agression de l'autre
M'a humilié, provoqué, dégradé

Les sports



(Photo Jeannot Petit)

"La compétition devient de plus en plus difficile d'année en année", souligne l'expérimenté pilote du 73, Réal Ledoux.

20e saison au Rebel

Ledoux connaît des ennuis

Par Robert FONTAINE

GRANBY — Le Granbyen Réal Ledoux a connu des ennuis mécaniques et il n'a pas pu récolter une autre première samedi soir, comme il l'avait fait il y a deux semaines lors du premier programme de courses au Rebel Speedway. Le Rebel, qui en est à sa vingtième saison, est une véritable institution du "stock car" à Granby, tout comme Ledoux qui, lui, s'engage dans une quizième année derrière le volant.

Réal Ledoux et le Rebel Speedway entreprennent tous deux ce début de saison avec de nouvelles additions. Dans le cas du Rebel, il s'agit notamment de gradins tout neufs ajoutant au confort des spectateurs. Quant au conducteur, ses succès de l'an dernier lui ont permis de se procurer un bolide possédant les derniers équipements faisant rage présentement aux États-Unis.

Reprenant là où il avait laissé l'an dernier, c'est-à-dire souvent en première place ou presque toujours parmi les trois premiers, le Granbyen et son no 73 avait défait le 9 de l'Américain Bob McReadie lors du premier programme du Rebel en matinée cette année. "Je cours aussi à Sorel et à Cornwall, racontait Ledoux, mais ici à Granby, c'est différent puisque la piste n'est pas en glaise, mais en terre avec de l'huile, ce qui la rend moins adhérente".

"Pour gagner au Rebel, il faut donc avoir un véhicule avec une excellente suspension, surtout si l'on veut tenter de rouler en 'deuxième chemin' dans les courbes et d'en ressortir le plus vite possible. C'est ce qui est arrivé à McReadie; deux tours avant la fin, ses roues ont glissé dans la courbe et j'ai pu prendre la tête".

"Mais la compétition devient de plus en plus difficile d'année en année. Il y a dix ans, le type qui arrivait avec une voiture un peu spéciale pouvait battre tout le monde. Maintenant, ce sont la plupart des voitures qui sont sophistiquées avec carrosserie aérodynamique, moteur 'off-set', etc. Il y en a toujours trois ou quatre qui peuvent te battre à chaque course".

Ledoux s'en est bien rendu compte samedi soir dernier. Après avoir éprouvé certaines difficultés dans la première course, d'autres ennuis mécaniques l'ont définitivement retiré de la compétition après seulement trois tours de la troisième course des Sportman. C'est Gaétan Sénécal, de Valleyfield, au volant de son véhicule no 1.5, qui a mérité le drapeau quadrillé du vainqueur. Ronald Leduc, le no 2, de Ville Mercier, a fini deuxième, tandis que le 10, Gérard Couillard, terminait au troisième rang.

Dans la catégorie 'late model', la lutte fut des plus serrées. Denis Belville, le 351, s'acheminait vers la victoire, mais il a fait une soudaine embardée dans une courbe seulement deux tours avant la fin. Pendant que Belville se contentait de la troisième place, Robert Ranger, le 27, lui ravissait les honneurs, et Fernand Paquette, no 25, terminait deuxième.

Enfin, dans la catégorie des autos de ville, on retrouvait, samedi, pas moins de quarante inscriptions. Trente prirent le départ et seulement quatorze finirent la course, avec Fernand L'Heureux en tête.

VENTE OURAGAN

DERNIERE SEMAINE POUR EN PROFITER

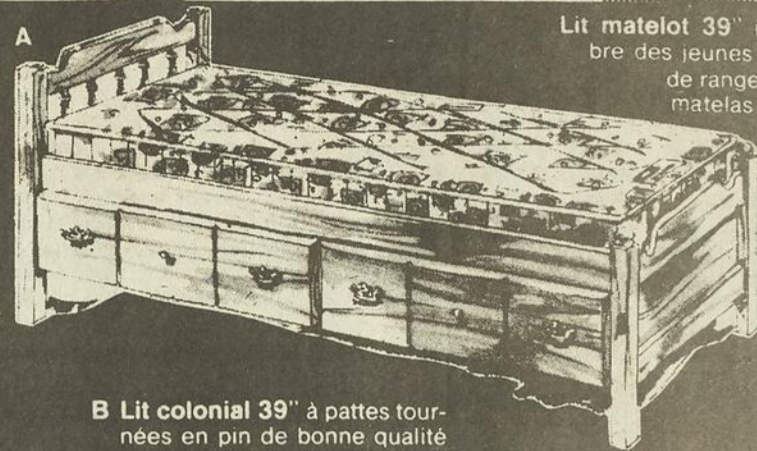
SS 80

MEUBLES DE PARTERRE SUNLITE

	Prix régulier	Prix ouragan
chaise (a)	24.00	\$17 ⁹⁵
chaise (b)	34.00	\$24 ⁹⁵
chaise (c)	48.00	\$34 ⁹⁵
berceuse (d)	53.00	\$39 ⁹⁵
berceuse glissoire (e)	62.00	\$44 ⁹⁵
chaise longue (f)	106.00	\$79 ⁵⁰
balançoire 4 places (g)	360.00	\$259 ⁹⁵
parasol 8 1/2 diam. (h)	138.00	\$99 ⁵⁰

- nappe (i) 13.75 spécial ouragan \$9⁹⁵
- table 42 diam. (j) 39.95 spécial ouragan \$29⁹⁵
- bloc de béton (k) rég. 21.95 spécial ouragan \$16⁹⁵

NOMBREUX AUTRES MODELES DISPONIBLES EN MAGASIN A PRIX VARIES

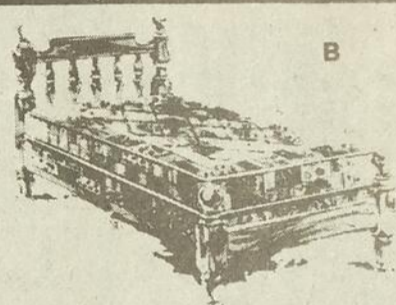


Lit matelot 39" idéal pour la chambre des jeunes offre plus d'espace de rangement. Complet avec matelas 39".

\$189⁰⁰

B Lit colonial 39" à pattes tournées en pin de bonne qualité de 4" x 4". Complet incluant le matelas et sommier.

\$259⁰⁰



C Matelas et sommier 39"

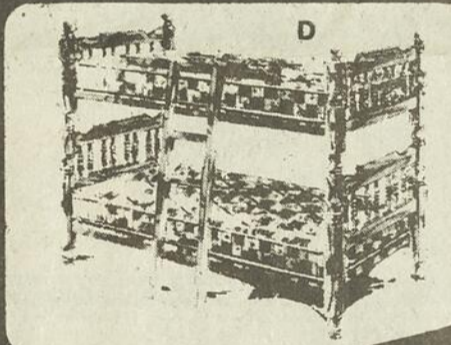
N.B. La tête de lit, finie laiton, illustrée est aussi disponible moyennant supplément.

\$99

Matelas et sommier 54": \$149.



C



\$389⁰⁰

D Lits superposés Deluxe 39". De style colonial, construction robuste à pattes tournées de 4" x 4" en pin. Complet avec matelas 39".

KROEHLER

Dînette Coloniale

Tout le charme et la chaleur du style colonial à un prix remarquablement bas. Une table, au dessus larmine très résistante, et quatre chaises finies érable.

\$269⁰⁰ 5 MCX



\$399⁰⁰

Mobilier de salon modulaire

Ce mobilier de salon reflète bien le style d'aujourd'hui. Recouvert d'un velour-acrylique de bonne qualité dans une teinte très moderne qui s'allie bien avec presque n'importe quelle décoration. Un sofa et une causeuse à plusieurs coussins composent cet ensemble de bon goût.

\$100⁰⁰ de rabais sur LA-Z-BOY NOMBREUX AUTRES MODELES EN MAGASIN.

BIENTOT LA FETE DES PERES



PRIX OURAGAN SUR LA COLLECTION ROXTON

SETLAKWE

MEUBLES

1204 PRINCIPALE GRANBY (Chemin St-Paul) Thetford Mines et Drummondville.

005321

AUJOURD'HUI A 13H35



3890

Les Cosmos partent du bon pied...

Par Robert FONTAINE

GRANBY — Les Cosmos ont entrepris leur saison locale de brillante façon, en fin de semaine, alors que trois équipes granbyennes sur quatre ont eu raison de leurs rivales. En cette magnifique journée d'ouverture, samedi, sur le terrain de soccer de la polyvalente J.-H. Leclerc, tous les joueurs, instructeurs et gérants des Cosmos, des moustiques aux seniors, ont été présentés au public. On peut ajouter que la famille des Cosmos compte cette année un septième club en son sein, en l'occurrence les Cosmos midgets.

Le conseiller municipal responsable des loisirs culturels et sportifs, M. Gilles Durand, avait été invité à procéder au botté d'ouverture. Analyses et prédictions pour l'année qui vient faisaient aussi naturellement partie du rituel de ce coup d'envoi de la nouvelle saison de soccer.

Moustiques

Les Cosmos moustiques recevaient Saint-Hubert samedi et les ont défaits 2 à 1. Le pointage n'indique pas la domination des Cosmos, surtout en première demie. Martin Saurette, Martin Croteau et Eric Devar ont brillé dans le camp du Granby. Il s'agissait de la deuxième partie des moustiques, ceux-ci ayant fait match nul 1 à 1

trois jours plus tôt à Longueuil.

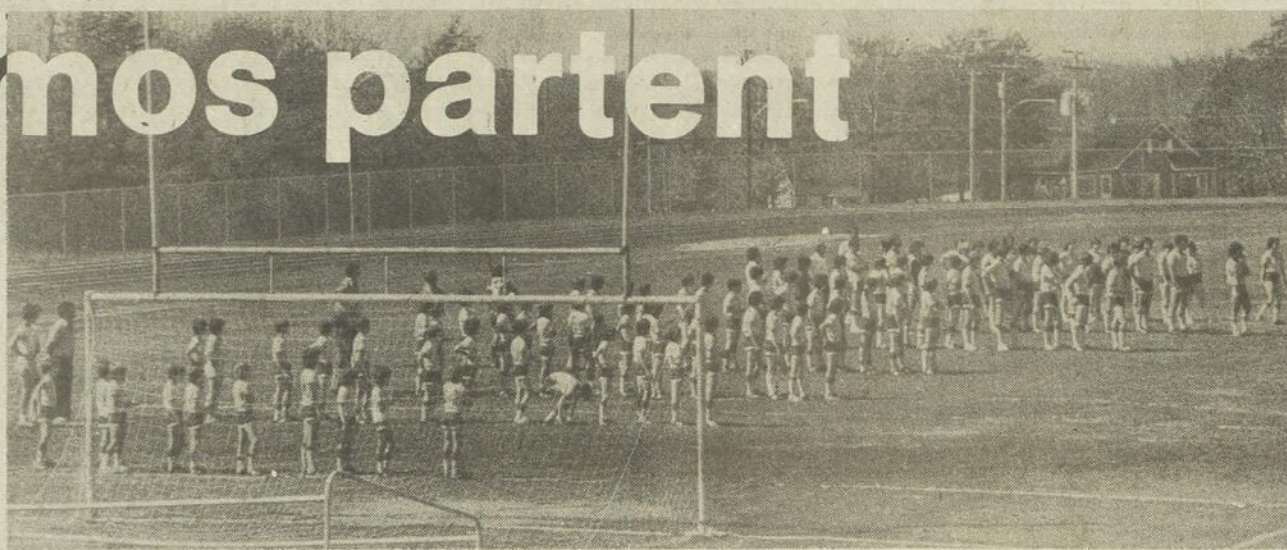
"Je crois que Longueuil sera l'équipe à battre si l'on veut terminer au premier rang, nous confiait le gérant de la formation, Jos Devar. L'an dernier, nous faisons partie de la classe B, tandis que nous sommes maintenant dans le A. Nous avons terminé premier, mais nous nous étions inclinés 2 à 0 dans la finale contre le A, justement représenté par Longueuil".

"Je crois que nous sommes plus rapides que l'an passé, ajoutait-il, mais il faudra beaucoup travailler sur la technique. En tout cas, avec Claude Berthiaux, qui est à son poste depuis trois ans, nous avons un instructeur qui connaît son affaire et on voit que les jeunes s'améliorent à chaque pratique".

Pee-wee B

St-Lambert n'était pas de taille pour les Cosmos pee-wees B, qui les ont vaincus 9 à 0. Eric Bergeron a été le meilleur des siens, enregistrant trois buts. Le match s'est disputé à sens unique et a naturellement plu à l'instructeur Stéphane Murray. "Notre gros test sera à Longueuil", lançait-il.

"Le pee-wee B a terminé deuxième l'an passé, et j'entend bien connaître une excellente saison. Nous comptons sur notre rapidité et notre jeu de



(Photo Jeannot Petit)

A partir des moustiques, à l'avant-plan, jusqu'aux seniors, derrière, l'édition 1980 des Cosmos de Granby fut présentée un à un aux spectateurs présents pour ce début de calendrier, samedi dernier.

passes... et nous avons un excellent gardien. Le seul détail qui me manque maintenant est un bon terrain pour pratiquer; j'attends avec impatience que le terrain du Sacré-Coeur soit prêt!..."

Pee-wee A

Bao Quach s'est distingué tout au long du match et a en plus compté le but de la victoire dans le match remporté 2 à 1 par les Cosmos contre les pee-wees A de Saint-Bruno. Patrick Massé et Pascal Langlais ont fort bien joué, tandis que Luc St-Jean marquait l'autre filet des siens.

Bantam

Le dernier match, samedi, mettait aux prises les Cosmos bantams au Saint-Lambert. Le pointage était toujours de 0-0 au milieu de la deuxième demie quand un joueur de Saint-Lambert a profité d'une échappée pour compter le seul but de la joute. "Nous n'avons pas assez tiré vers les buts, commentait l'instructeur Michel Berthiaux. Nous avons peut-être cinq lancers contre dix-huit pour

Saint-Lambert. Il va falloir corriger ça".

"Le bantam avait fini en deuxième l'an passé, et nous nous étions rendus en finale, alors que Longueuil nous avait battus 2 à 0. Je crois que c'est encore Longueuil qui est l'équipe à battre. Je devrai changer ma tactique qui a fait en sorte que nous avons toujours été très forts défensivement mais faibles offensivement. Nous tentons de contrôler le ballon, nous faisons trop de passes, alors que nos rivaux 'poussent', c'est-à-dire qu'ils dégagent constamment en direction de notre filet".

Midget

Les Cosmos midgets et seniors hommes n'ont pas joué à domicile samedi; ils ont toutefois gagné tous les deux à l'extérieur, dimanche, par des pointages identiques de 3 à 2. Les seniors filles, quant à elles, n'ont pas encore débuté leur saison; elles le feront à Lachine le 29 mai et à Granby le premier juin.

Claudio Belcourt, Stéphane Cadorette et David Rhéaume se sont illustrés pour Granby, sous une pluie torrentielle à Saint-

Bruno. Le gérant Yvan Lemay des Cosmos fut surpris par cette victoire. "Ce n'est que notre première année après tout, et Saint-Bruno, Longueuil et Saint-Hubert sont de très solides équipes. Qui sait? Si nous continuons à avoir autant de précision dans nos tirs, peut-être serons-nous au premier rang à la fin du calendrier".

Senior hommes

D'après leur instructeur Edmund Ferenczi, les Cosmos seniors auraient dominé toute la rencontre aux dépens du Stanbridge Est. "C'était vraiment frustrant", racontait-il. Nous leur damions le pion, et ils nous battaient 1-0 après la première demie grâce à un but ridicule où tout le monde a glissé et le ballon s'est re-

trouvé dans le fond du filet. Il faut préciser qu'il faisait froid et que nous courions dans la glaise, qui nous montait jusqu'à la cheville, ce qui n'est guère avantageux pour une équipe rapide comme la nôtre".

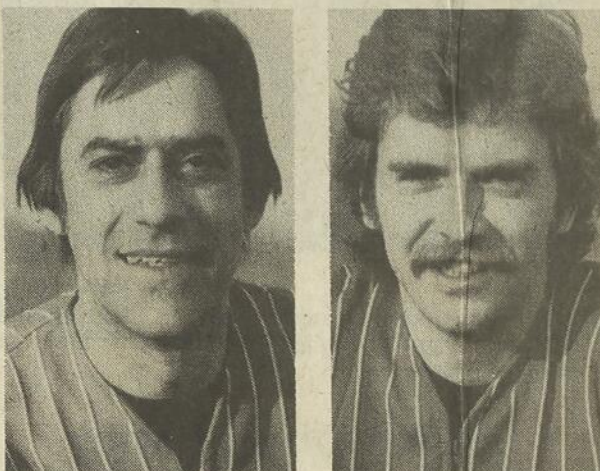
"Nous avons finalement gagné grâce à un autre but de Mohamed Riyahi, continuait Ferenczi; je crois qu'il s'agissait de son sixième but depuis le début de la campagne; Mohamed a, à mon avis, le tir le plus foudroyant de la ligue. L'an passé, nous avons terminé en deuxième derrière Bedford, mais cette année, nous avons très bien débuté alors que nous venons de remporter notre troisième victoire sans subir la défaite. D'ici à la fin, il faudra surveiller Sorel, Beaulieu et Granby".

Premier gain du junior Les midgets recevront St-Hubert

Par Gaétan Roy

GRANBY — Forts d'une fiche de deux victoires et aucune défaite, les Orioles midgets de Granby, de la ligue de baseball Rive-Sud métropolitaine, entreprendront, ce soir, leur calendrier à domicile, en recevant les Diplomates de Saint-Hubert, à compter de 20 heures.

Détenteurs de la position de commande dans la section ouest du circuit, les hommes de Pierre St-Jean sont suivis de près par les Royaux de Longueuil (1-0). Quant aux Diplomates, qui font également partie de la section ouest, ils présentent un dossier de deux échecs en autant de sortie, et sont à deux matches complets des meneurs.



Denis Girard

Pierre St-Jean

"Nous sommes confiants de remporter une troisième victoire consécutive" soulignait le gérant général de la formation, Denis Girard, en parlant en son nom et en celui de l'instructeur St-Jean. "Nous enverrons Christian Proulx au monticule. Ce dernier devrait museler l'offensive des Diplomates. Christian a déjà une victoire à son actif".

Pour souligner l'ouverture du midget, le Club sportif a organisé une parade, qui partira sur la rue Principale, face au boulevard Pie IX. Le tout se mettra en branle à 18 heures 45. La parade se dirigera vers Robinson, empruntera cette dernière rue jusqu'à Maisonneuve, puis se rendra jusqu'au stade.

Premier gain

L'instructeur Matt Alston, des Orioles juniors, avait réclamé à ses hommes une moyenne de .667 en fin de semaine. Alston désirait au moins deux victoires sur les joutes de samedi, dimanche et lundi.

Les Orioles ont fait mieux. Ils ont joué pour 1.000... remportant la seule joute dans laquelle ils ont été impliqués. Les joutes de dimanche et lundi ont été remises à cause de la pluie (dimanche à Granby) et de l'état du terrain (hier soir à Drummondville).

Samedi, les juniors ont profité des huit buts sur balles et des trois erreurs que leur ont donné les Alouettes de Charlesbourg, pour finalement remporter leur premier gain en '80, une décision de 8-2. Pourtant, les Orioles n'ont frappé que cinq coups sûrs.

François Paquette a lancé tout le match pour les Granbyens, et a mérité sa première victoire contre aucune défaite. Pierre Ethier a subi le revers.

Richard Massé, Bertrand Massé, André Hébert, Richard Nadeau et Paul Thibert ont cogné un simple chacun. Thibert produisant deux points et Bertrand Massé un.

Les juniors seront de nouveau à l'oeuvre jeudi, à Saint-Jean, où André Hébert (0-1) sera envoyé au monticule.

Aider la Fondation du coeur...
C'est aider votre coeur

AVIS

AVIS IMPORTANTS SUR LE RÉFÉRENDUM

À toute personne ayant l'intention de voter sans droit.

Toute personne qui, dans un référendum, vote ou tente de voter sachant qu'elle n'a pas le droit d'y voter, ou induit une personne à voter ou la fait voter, sachant que celle-ci n'a pas le droit d'y voter, se rend coupable d'un acte illicite et encourt une amende de cent à cinq cents dollars ainsi qu'un emprisonnement de six mois à deux ans et, à défaut de paiement de l'amende, un emprisonnement additionnel de trois mois à un an.

Aux employeurs, aux commissions scolaires et aux institutions d'enseignement.

Tout employeur doit, le jour du scrutin, accorder à chaque électeur à son emploi la période de congé nécessaire pour que celui-ci ait pendant les heures d'ouverture des bureaux de scrutin au moins quatre heures consécutives pour voter, sans tenir compte du temps normalement accordé pour le repas du midi; l'employeur ne doit faire aucune déduction du salaire de cet électeur ni lui imposer aucune peine par suite de son absence durant cette période de congé.

Le jour du scrutin est jour de congé dans les écoles sous la direction d'une commission scolaire locale ou régionale ou dans un district électoral où un scrutin est tenu.

Toute institution d'enseignement doit, le jour du scrutin, donner congé aux étudiants qui sont électeurs.

Aux détenteurs des permis de la Commission de contrôle des permis d'alcool du Québec.

Il est interdit pendant le jour du scrutin, de minuit à 19h, mardi le 20 mai 1980, d'exploiter un permis délivré en vertu de la Loi sur la Commission de contrôle des permis d'alcool, dans les sections de vote où les bureaux de votation sont établis; quiconque contrevient au présent article commet une infraction et est passible, en outre du paiement des frais, d'une amende d'au moins cent dollars et d'au plus trois cents dollars et, pour une deuxième infraction, d'une amende de cinq cents à mille dollars, et pour toute infraction subséquente, d'une amende de mille à deux mille dollars.

Pour plus de renseignements, composez sans frais, 1-800-463-4378.

Ces avis sont donnés conformément aux dispositions de la Version spéciale de la Loi électorale pour la tenue d'un référendum (articles 410, 270.1, 195, 270.3, 376).

Référendum 80



Le Directeur général des élections du Québec

Hier à Sanair Dragon se faufile et l'emporte

Par Claude BELISLE

SAINT-PIE — L'Américain Bob Dragon, originaire de Milton, au Vermont, a enlevé les honneurs de la course Molson 225 disputée, hier, sur la piste de Sanair.

Robbie Crouch, de Tampa en Floride, sur Nova, terminait au deuxième rang de l'épreuve, alors que Dick Glines, de Jackson au New Hampshire, méritait la troisième place sur le podium.

En fait, Dragon a occupé la première position avant le 100e tour, lui qui avait pris le départ de la 19e position, puisque les coureurs les plus susceptibles de remporter la course partent les derniers.

Une collision impliquant huit voitures avait forcé quatre coureurs à l'abandon, dont Keith Cavanagh, de Knowlton, dès le troisième tour de piste. "Ce fut la même chose que l'an dernier: je n'ai pas touché d'autre voiture puisqu'en freinant, j'ai pu éviter tous les autres coureurs qui étaient devant moi, mais c'est un autre concurrent, qui, arrivant derrière moi, a démolé ma suspension sur le côté droit", expliquait le coureur occupant le huitième rang du circuit Molson-Nascar.

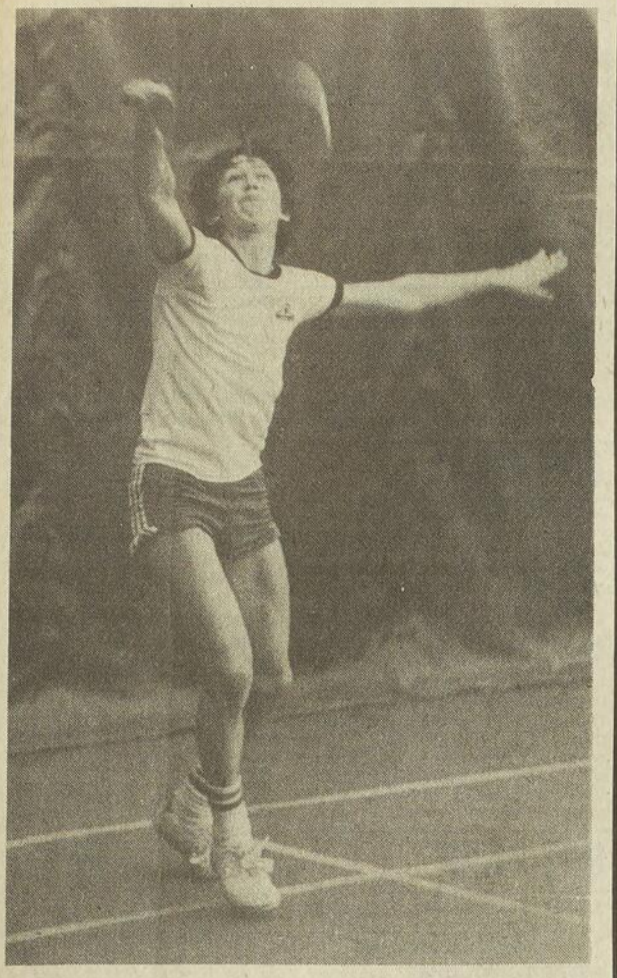
"Afin d'éviter de telles collisions en chaîne, contrairement à ce qui est actuellement fait, les conducteurs ayant le plus de chances de remporter la course devraient partir les premiers, ceux-ci allant plus vite, ils pourraient se détacher du peloton", devait conclure Keith Cavanagh.

D'autre part, un des favoris pour remporter l'épreuve, Jean-Paul Cabana a été impliqué dans la collision du début de la course, et a ainsi perdu plus de douze tours sur le meneur. "Ce n'est pas en entrant en collision avec une autre voiture que j'ai abîmé mon automobile. C'est en voulant éviter l'officiel qui montrait le drapeau jaune, pour ralentir les autres coureurs, que j'ai heurté un bloc de ciment bordant la piste", devait-il expliquer.

"Je suis certain que j'aurais pu terminer au premier ou deuxième rang, n'eût été de l'accident, puisque j'ai talonné le gagnant de la course tout au long de l'épreuve après que ma voiture ait été temporairement réparée", d'ajouter le coureur de Saint-Constant.

Somme toute, ce fut une course qui s'est déroulée assez rapidement, peu d'accidents s'étant produits.

Les sports en chiffres



(Photos Jeannot Petit)

Claude Nadeau, le nouveau champion du badminton senior B à Granby, dans son mouvement de smash.

Surprises au championnat de badminton

Par Claude BELISLE

GRANBY — Le septième championnat annuel de badminton de Granby se disputait dimanche, au club Tennis Plus. Le tournoi, le dernier avant septembre, réunissait 43 participants venus des clubs de la polyvalente J.H. Leclerc, du CEGEP de Granby et des loisirs de Granby.

En simples masculins, chez les juniors, Claude Nadeau l'emportait devant Mario Bachand, par des pointages de 15-6 et 15-18. "Il s'agit peut-être seulement d'une question d'habitude mais je n'aime pas tellement jouer sur une surface de tapis, comme on retrouve ici; cela ne glisse pas, mais les chevilles souffrent", devait confier le gagnant, à l'issue de sa première victoire.

En fait, Claude Nadeau ne pratique le badminton que depuis deux ans, et prend déjà part aux matches de niveau senior B. D'ailleurs, en finale de ce groupe, Nadeau devait également l'emporter devant Mario Bachand, par des scores de 15-8 et 15-10.

En simple masculin senior A, Pierre Larouche l'emportait devant Alain Ruel, par des marques de 5-15, 15-5 et 15-11.

D'autre part, pour une deuxième année consécutive, Pierre Larouche remportait le simple masculin et le double mixte, alors qu'en double mixte, avec Monique Larouche, il disposait de Pierre Blouin et Josée Couture, par des pointages de 15-12 et 15-5.

En double masculin junior, une forte surprise était enregistrée, alors que Denis Desroche et Jacques Demers disposaient, en finale, de Claude Nadeau et Mario Bachand, par 15-12 et 15-7.

En double masculin, Pierre Larouche et Pierre Blouin l'emportait devant Alain Ruel et Michel Deslandes par des pointages de 15-3, 12-5 et 15-3.

En simple féminin senior, Chantal Larose causait une forte surprise en battant, en finale, Monique Larouche, par des pointages de 9-11, 11-5 et 12-11. "C'est la première fois que je jouais contre elle, et j'étais loin de m'attendre de la vaincre; je savais que ce serait un match difficile pour moi, mais de là à penser que j'allais gagner..." admettait Chantal Larose, après ses victoires, puisqu'elle devait également remporter le simple féminin chez les juniors.

En double féminin, toutefois, Chantal Larose et Lynda Parent s'inclinaient en finale, face à Monique Larouche et Josée Couture, par des pointages de 15-11 et 15-5.

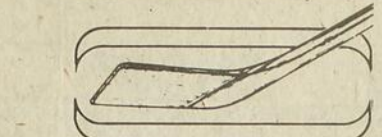
Les Espoirs de justesse

SHERBROOKE (RF) — Les Espoirs du Québec n'ont eu aucune peine à se rendre jusqu'à la finale du championnat junior canadien de handball, disputé à Sherbrooke depuis vendredi. Mais les Espoirs ont eu la frousse durant cette joute de finale, hier matin, qui les opposait à l'autre équipe québécoise participant à ce championnat, Sillery.

Un seul but a séparé les deux clubs à la faveur des Espoirs, qui ont compté douze fois contre onze pour Sillery. Les Espoirs conservent ainsi leur titre de championnes junior canadiennes, qu'elles avaient obtenu plus facilement l'an dernier.

Michelle Brassard, du CEGEP de Granby, fut encore l'une des vedettes individuelles des Espoirs avec trois buts lors de la finale. Sa compagne Nicole Gruslin a aussi compté à une occasion. Il faut en plus souligner la performance de Hélène Renaud, qui a marqué six buts sur six jets de sept mètres.

"Je ne peux pas cacher que ce fut plus difficile que je ne l'aurais cru, confiait le troisième représentant des Inouk dans l'uniforme des Espoirs, l'instructeur-adjoint Gérard Massé. Les filles ont eu de la misère avec leurs tirs de loin et elles ont complètement manqué de précision en deuxième demie. Le moins drôle, c'est qu'on va devoir payer quatre bouteilles de champagne au Sillery... On avait gagé qu'on les battrait par au moins cinq buts et qu'on leur donnerait une bouteille de champagne pour chaque but en moins...!!!"



LIGUE NATIONALE (Finale 4 de 7) SERIE "O"

Pj	G	P	N	PP	PC	Pts
NY Islanders	3	2	1	0	13	13 4
Philadelphie	3	1	2	0	13	13 2

Samedi
Philadelphie 2 NY Islanders 6

Lundi
Philadelphie à NY Islanders

Jeu
NY Islanders à Philadelphie



LIGUE NATIONALE Section est

G	P	Moy.	Diff.	
Pittsburgh	19	12	.613	—
Philadelphie	15	14	.517	3
Montréal	16	15	.516	3
Chicago	15	16	.484	4
St-Louis	14	19	.424	6
New York	12	19	.387	7

Section ouest

G	P	Moy.	Diff.	
Los Angeles	21	13	.618	—
Cincinnati	20	14	.588	1
Houston	19	14	.576	1½
San Diego	18	17	.514	3½
San Francisco	14	22	.389	8
Atlanta	12	20	.375	8

Lundi
Atlanta 8 Montréal 11

Cincinnati à Philadelphie
St-Louis à Los Angeles

LIGUE AMÉRICAINNE

Section est

G	P	Moy.	Diff.	
New York	19	13	.594	—
Toronto	19	13	.594	—
Boston	17	18	.486	3½
Milwaukee	15	16	.484	3½
Détroit	15	17	.469	4
Baltimore	14	19	.424	5½
Cleveland	13	18	.419	5½

Section ouest

G	P	Moy.	Diff.	
Chicago	20	15	.571	—
Oakland	19	15	.559	½
Texas	18	15	.545	1
Kansas City	18	15	.545	1
Seattle	17	19	.472	3½
Minnesota	15	20	.429	5
Californie	13	19	.406	5½

Lundi

Boston 2 Toronto 7
Baltimore à Cleveland
New York à Détroit
Minnesota à Chicago
Oakland à Kansas City
Californie à Texas
Milwaukee à Seattle

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Section Martinebeault

G	P	Moy.	Diff.	
Sherbrooke	2	1	.667	—
Saint-Jean	3	2	.600	—
Drummondville	1	1	.500	½
Granby	1	3	.250	1½

Section Lamothe

G	P	Moy.	Diff.	
Sainte-Foy	2	1	.667	—
Charlesbourg	2	2	.500	½
Trois-Rivières	2	2	.500	½
Shawinigan	1	1	.500	½
Grand-Mère	1	2	.333	1

Section	G	P	Moy.	Diff.
Lachine	0	0	.000	—
Pierrefonds	0	0	.000	—
Saint-Laurent	0	0	.000	—
Valleyfield	0	0	.000	—

Samedi

Charlesbourg 2 Granby 8

Dimanche

Six parties remises à cause de la pluie.

Lundi

Granby à Drummondville (remis)
Lachine à Saint-Laurent
Valleyfield à Pierrefonds

MIDGET RIVE-SUD MÉTRO

Section ouest

G	P	Moy.	Diff.	
Granby	2	0	1.000	—
Longueuil	1	0	1.000	½
Farnham	1	1	.500	1
Saint-Hubert	0	2	.000	2
Saint-Jean	0	2	.000	2

Section est

G	P	Moy.	Diff.	
Beloil	2	0	1.000	—
Sorel	1	0	1.000	½
Tracy	0	0	.000	1
Saint-Bruno	0	2	.000	2

Samedi

Saint-Hubert 1 Farnham 2

Dimanche

Quatre parties remises à cause de la pluie.

Lundi

Tracy à Sorel

LANCEURS PRÉVUS

LIGUE NATIONALE

Atlanta (Niekro 2-5) à Montréal (Sanderson 3-2) 1:35 p.m.
Cincinnati (Leibrandt 3-2) à Philadelphie (Ruthven 4-2) 7:35 p.m.
San Diego (Curtis 3-2) à Pittsburgh (Robinson 1-0) 7:35 p.m.
Houston (Forsch 4-2) à New York (Swan 2-2) 8:05 p.m.
St-Louis (Vukovich 5-3) à Los Angeles (Goltz 3-2) 10:30 p.m.
Chicago (Krukow 3-3) à San Francisco (Whitson 1-5) 10:35 p.m.



ATLANTA

AB	P	CS	PP
Royster, 2b	5	0	1 0
Blanks, 3b	4	1	1 0
Matthews, cd	4	1	1 0
Chambliss, 1b	4	1	1 2
Asselstine, cc	4	1	1 1
Murphy, cd	4	1	2 0
Benedict, r	4	1	2 1
Ruiz, ac	2	1	1 0
Spikes, fs	1	1	1 1
Total	36	8	11 5

MONTREAL

AB	P	CS	PP
LeFlore, cg	5	0	0 0
Norman, l	0	0	0 0
Bahnsen, l	0	0	0 0
Fryman, l	0	0	0 0
R. Scott, ac	1	2	1 1
Speier, ac	2	0	1 0
Dawson, cc	3	2	2 1
Office, cc	1	0	0 0
Valentine, cd	5	0	0 0
Parrish, 3b	3	2	2 2
Macha, 3b	1	0	1 0
Carter, r	3	1	1 2
Tamargo, r	1	0	0 0
Cromartie, 1b	1	2	0 0
Hutton, 1b	1	0	0 0
Bernazard, 2b	3	1	2 1
Almon, 2b	1	0	0 0
Palmer, l	3	0	0 1
White, cg	1	1	1 1
Total	35	11	11 9

Atlanta 900 000 017 — 8
Montréal 320 050 01x — 11
E — Benedict, Murphy, Valentine, Almon, DJ — Montréal 4, LSB — Montréal 5, Atlanta 5.
2B — Chambliss, Bernazard, Benedict, Matthews, Murphy, C — Parrish (5), Carter (4), White (1), BV — R. Scott, Dawson.



"Une machine Caterpillar de Hewitt: N'importe quel p'tit entrepreneur peut mettre la main sur une belle machine comme ça. Pour pas cher à part d'ça; tout l'monde est pris à gorge par les gros intérêts pis l'inflation (Y appellent ça d'inflation, moé j'appelle ça d'la folie!). Ça fait que Hewitt a inventé un programme de financement pour que n'importe qui soye capable d'avoir sa machine CAT. C'est ben simple, tu fais de l'argin, rapport que t'en savaes!

Mettons que t'es un p'tit entrepreneur pis que tu travailles avec une ou deux machines, comme des bulldozers pis des chargeurs sur chaînes ou ben don sur roues. Naturellement, tu veux pas être obligé de sortir toute ton argin pis te mettre dans 'rue pour t'acheter une CAT (T'aimes ben mieux voir ton capital à banque ou squ'y travaille à t'gagner des gros intérêts!). Ben là, là, avec le plan de financement de Hewitt, t'es pas obligé de t'ruiner pour l'avoir ta machine. T'as ben en bel d'en profiter, rapport que après, viande à chien, la machine est à toé.

Là vous allez m'dire que c'est du pareil au même, pis qu'un prix d'vente payé à 48 mois, c'est la même

"Ça tellement d'allure, chose qu'un paiement mensuel. Ben non, justement, pis c'est là que c'est plein d'allure. Avec le plan de financement de Hewitt, d'abord, les paiements sont faciles à rencontrer. Tu peux étendre ça sur 36, sur 48 ou ben don sur 60 mois. Pis là, la CAT est à toé. T'as pas ça quand tu fais juste la louer. Pis oublie pas que t'es pas obligé de courir à banque ou à compagnie de finance pour t'arranger un 'deal'. T'as rien qu'à parler avec un gars d'la compagnie. Dans 48 heures tu vas avoir ta réponse. Ça c'est du service! Moé, dans l'temps, si j'avais eu une chance de même, j'l'aurais eu ma CAT. Viande à chien, comme machine, y'a pas mieux! Si j'étais vous j'appellerais au téléphone mes amis de Hewitt à Montréal, rien qu'à dire que c'est Séraphin qui vous envoie. Informez-vous drès là. Faut prendre la manne quand a passe. Leur numéro, c'est (514) 697-6911.

Séraphin



370 AUTOS A VENDRE

MONTE CARLO 1979, 8 cylindres, transmission au plancher, siège baquet, vitres électriques, auto de particulier, 469-3888.

PLYMOUTH Fury III, 4 portes, 1974, 8 cylindres, état mécanique parfait, très bien chaussée. Tél. 263-4259

PONTIAC Parisienne 1979, 305 p.c. toute équipée, 2 portes, sièges baquets, 2 tons, 7 pneus, \$6,000 ferme. Tél. 534-2048

STATION WAGON Plymouth Volare 1977, 33,000 milles, FORD 1974, 53,000 milles, propre. Tél. 375-1636

TRIUMPH TR-7, 1977, 39,000 milles. Tél. 534-3096 mardi soir seulement.

ENCAN

Pour LÉOPOLD LAMARCHE, 825 chemin Fontaine, St-Joachim de Shefford, Samedi le 24 mai 1980 à 1 heure p.m. SERONT VENDUS:

42 très belles truies, plusieurs d'entre elles avec leurs cochons, les autres cochonneront sous peu et en tout temps; 3 mâles, 14 capes de gestation, 2 fans électriques avec thermostats; 4 chauffe-frites électriques; 1 nettoyeur Houle 275 pieds de chaîne "A" moteur 3 forces avec montage mobile; un lot de lampes soliel avec abat-jours; 1 cage à porcelets neuve; 1 balance capacité 2 000 livres.

MACHINERIE

1 tracteur International B-414 à gaz servo-direction, avec pelle International 1501 et bucket à neige; 1 set de chaînes de tracteur à anneau; 1 tracteur International B-275 diesel; 1 pesée de tracteur att. 3 pts; 1 charnu International 24 roues att. 3 pts; 1 rouleur International 16 x 32 trainante; 1 épandeur à fumier Knight modèle 88 capacité 140 m³ sur prise de force; 1 moulin à facher International 7 pieds de faux att. 3 pts; 1 presse à foin New-Holland modèle 68; 1 voiture 4 roues avec plateforme; 1 monte-balles Lajoie 24 pieds avec moteur; 1 fleur Massey-Ferguson semi-porté; 1 remorque 2 roues; 1 réservoir à l'huile; 1 souffleur à neige att. 3 pts; 1 génératrice Minco 15 000 watts sur roues; 1 chariot à moulinet Lajoie; 1 réservoir à ramasser l'eau d'arabie, capacité 200 gallons; 1 buik tank Wood 400 gallons; 1 bassin en acier inoxydable; 2 moteurs électriques 1 force; 15 tonnes de foin; un lot de bois de sciage; un stock de hangar trop long à énumérer.

CONDITIONS, COMPTANT
CAUSE: L'EMPLACEMENT EST A VENDRE

JEAN-GUY CHAMPIGNY INC.
Encan licencé
51 Boul. Granby,
Roxton Falls, Co. Johnson
Tél. 548-5733 ou 548-2172

PROBLEME 4562

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1 ROCAMBOLES M
2 ORALE DESTRE S
3 BABY TENTE S
4 OGRAM M M O S
5 KEMER M M C C
6 AENREVOICIA R
7 ESTE MEMIES
8 IL ARMAUD UR
9 FELINE USES
10 VERITES TEA
11 REVERTIR MA A
12 AIRE ES VALLET

Les mots croisés

PROBLEME

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12

ENCAN DE SUCCESSION

De Eugène Gazaille, 86, rue STANLEY, ROXTON POND, Co. Shefford, DIMANCHE LE 25 MAI 1980 à 1 heure P.M. SERONT VENDUS:

Réfrigérateur R.C.A., congélateur grand et neuf, Westinghouse; 1 mobilier de salon 3 morceaux, 1 système de son A.M.F.M. cassette; 1 mini-laveuse; 1 mini-sècheuse; 1 T.V., 12 pouces; 1 phono; 1 lazy-boy, glacière; un lot de chaînes; grande table antique; 3 berçantes; radio; presse-juice; certiceuse; fan électrique; polaroid 320 automatic; autre polaroid super-shooter; valises; coffres; bureau chiffonnier, chaises de parterre petites et longues; tables de parterre plantées avec 2 bancs en bois; autres chaises plantées; 1 violon de 150 ans; 4 pot de grés; 1 de 2 gallons; 1 de 3 gallons et 2 de 5 gallons avec couvercles de grés; in-tacts, cage à oiseau, girouette en brass; belles sculptures sur bois; poêle et glacière Coleman neufs; lit de camp; 2 hibachi; un gros lot d'outils de toutes sortes; 1 rotoculteur Mastercraft 8 H.P. (neuf); 1 souffleur à neige Ariens starter électrique, 8 H.P.; 1 rotoculteur, TORO 3 H.P.; 2 tondeuses à gazon Mastercraft 5 H.P. et Ariens 3.5 H.P.; 1 scie à chaîne Homelite; 1 tracteur Versa Matic 6 H.P. avec scarieur, moulin à facher et herse à roulettes; 2 échelles extension aluminium; 2 escabeaux en aluminium et en bois; 2 bicyclettes à pédales, neufs; 1 canoë (remise) en aluminium 7X 5'; 1 scie Black et Decker; 1 rotoculteur à batterie; 1 drill; 1 scie sauteuse; brouilleur, pompe à cave; meule; 1 jack; 1 vis pour lever bâtisse; arroseuse; 1 auto Ford Cortina 1969, vraie millage 19,000, et une foule d'autres articles trop long à énumérer.

CAUSE: Mortalité
CONDITIONS: comptant
JEAN-GUY CHAMPIGNY INC.
Encan licencé
Roxton Falls, Co. Johnson
Tél. 548-5733 ou 548-2172

HORIZONTELEMENT

- 1-Sorte d'érabale de l'Amérique du Nord. - En même temps que.
- 2-Bâtiriez. - Poss.
- 3-Aff. du Rhône. - Coutumes. - Dialecte.
- 4-Attachées au mors du cheval. - Port de la Rome ancienne.
- 5-Du verbe être. - Attention. - Situation.
- 6-Route rurale. - Affirmatif.
- 7-Convocation.
- 8-Reçue. - Etrangeté.
- 9-Abrév. commerciale. - Inf.
- 10-Sorte de boîte qui sert à mettre. - Point cardinal. - Armée (vx).
- 11-Eminence. - Genre de mollusques, fossiles des terrains secondaires.
- 12-Comté de l'Angleterre. - Argile rouge. - En les

VERTICALEMENT

- 1-Lieu où l'on enferme les nègres dont on faisait le commerce. - Comm. des Alpes Maritimes.
- 2-Tribu sauvage. - Partie du jour.
- 3-Ch.-l. de c. (Loiret). - Bordés d'arbres.
- 4-Géants voraces. - Faite.
- 5-Nég. - Sortir, moins une lettre.
- 6-Fort, vigoureux. - De l'Iran.
- 7-Petit de l'oise. - Haut du corps (pl.).
- 8-Trois lettres de liure. - Choix.
- 9-Qui contient de l'azote. - Oiseau domestique. - Lui.
- 10-Du verbe citer. - Pron. indéf.
- 11-Unit les parties du discours. - Liquide incolore. Voir (anglais).
- 12-Durillon. - Cordons au moyen desquels on ouvre ou on ferme le rideau d'une fenêtre.

Les décès



DESLAURIERS (Mme Palma)

A Granby le 16 mai à l'âge de 80 ans est décédé Mme veuve Adélaïde Des Lauriers née Palma Marchand demeurant au 2060 Principale, St-Paul d'Abbotsford. Les funérailles ont eu lieu le lundi 19 mai. Le convoi funèbre est parti de la Résidence Funéraire J.A. Lesieur Inc. 855 Principale

Granby pour se rendre à l'église St-Bernardin de Waterloo où le service fut célébré à 10 heures. Inhumation au cimetière de Waterloo.

Elle laisse dans le deuil, sa fille, M. Mme Lionel Denis (Irène), St-Paul; ses brues, Mme Clémentine Paré, Waterloo; Mme Maurice Des Lauriers, Waterloo; ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs et plusieurs petits-enfants, plusieurs arrière-petits enfants, neveux et nièces.

Me et Mme Yves E. Tétréault (Josée Arcouette), de Granby; son frère, M. Mm Lionel Tétréault, de St-Jean; sa sœur, Mme Elpha Tétréault, de Rigaud; sa belle-sœur, Mlle Carmen Laberge, de Iberville; ainsi que plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines. 20.21



BINETTE (M. Edgard)

A Granby le 18 mai 1980 à l'âge de 79 ans est décédé M. Edgard Binette fils de feu Louis Binette et de feu Louise Boutin demeurant 6e Rang, Roxton Pond. Les funérailles auront lieu mercredi le 21 mai. Le convoi funèbre partira du salon

Victor Rochon Enrg. 48 Principale Roxton Pond

pour se rendre à l'église Roxton Pond où le service sera célébré à 10.00. Inhumation au cimetière de Roxton Falls. Il laisse ses sœurs, Mme Anna Binette, Roxton Pond; Mme Marguerite Gendreau, St-Félix de Valois; son beau-frère M. Bernard Larose, Granby; ainsi que plusieurs neveux et nièces. 20.21



TÉTREAULT (M. Lindor)

A Granby le 18 mai à l'âge de 74 ans est décédé M. Lindor Tétréault, notaire, époux de feu Irène Laberge demeurant au 370 rue Paré, Granby. Les funérailles auront lieu le mercredi le 21 mai. Le convoi funèbre partira de la Résidence Funéraire J.A. Lesieur Inc. 855 Principale

Granby pour se rendre à l'église St-Joseph où le service sera célébré à 14 heures et 15 minutes. Inhumation au cimetière rue Dufferin. Les salons sont ouverts de 2 à 5 et 7 à 10 heures. Il laisse dans le deuil, son fils,

Girardot et Ménard Ltée 170, rue Dufferin

Granby Il laisse dans le deuil outre son épouse ses enfants, M. et Mme Jocelyn Guilmette, Granby; M. et Mme Claude Guilmette, Granby; M. et Mme Daniel Guilmette, Granby; ses petits enfants, Stéphane, Sylvie et Claude jr.; sa mère, Mme veuve Georgianna Guilmette; ses frères et sœurs, Mme veuve Sandrine Dionne, Sherbrooke; M. et Mme Ernest Petit (Laurette), Drummondville; Mme veuve Annette Guilmette, Asbestos; Mme veuve Robert Guilmette, Sherbrooke; ses beaux frères et belles sœurs, M. et Mme Wilfrid Tardif, Smith-Falls Ont.; M. et Mme Lionel St-Onge, Détroit Michigan; M. et Mme Donald Primeau, Cornwall Ont.; M. et Mme Jacques Tardif, Cornwall Ont.; M. et Mme Guy Tardif, Ottawa; M. et Mme Paul Croteau, Iroquois; ainsi que de nombreux neveux et nièces.

LAGIMONIERE (M. Joseph)

A Cowansville, le 17 mai, à l'âge de 70 ans, est décédé M. Joseph Lagimonière, époux de Aurora Coderre, demeurant rue Western, à Sutton. Les funérailles auront lieu le mardi,

pour se rendre à l'église Roxton Pond où le service sera célébré à 10.00. Inhumation au cimetière de Roxton Falls. Il laisse ses sœurs, Mme Anna Binette, Roxton Pond; Mme Marguerite Gendreau, St-Félix de Valois; son beau-frère M. Bernard Larose, Granby; ainsi que plusieurs neveux et nièces. 20.21

20 mai. Le convoi funèbre partira des salons Désourdy, Wilson Ltée, 31, rue Principale sud, Sutton pour se rendre à l'église St-André de Sutton, où le service sera célébré à 10 heures. Inhumation au cimetière paroissial. Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil ses enfants, M. et Mme Georges Lagimonière, de Montréal, M. et Mme Denis Leblanc (Claire), de St-Joachim, M. et Mme André Lagimonière, de Sutton; quatre petits-enfants; ses sœurs, Mme Florence Lagimonière et Mme Madeleine Rémillard; ses beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces.

MADY (Mme veuve Asah)

A Cowansville, le 19 mai, à l'âge de 71 ans, est décédée Mme veuve Arsène Mady, née Asah Mady, demeurant à Cowansville. Les funérailles auront lieu à 10 heures, mercredi, le 21 mai, aux salons Désourdy, Wilson Ltée, 109, rue Williams, Cowansville Inhumation au cimetière de Farnham. Elle laisse dans le deuil ses enfants John, Norman et Jean Mady. La dépouille mortelle sera exposée ce soir, entre 19 et 22 heures.

FLEURS

POUR NAISSANCES
MARIAGE
HÔPITAL
RECEPTIONS
MORTALITE

GILBERTE LOISELLE
Votre fleuriste

342, Papineau Granby 378-1191

MONUMENTS LETTRAGE REPARATION

TEL: 372-7729

GRANBY GRANITE ENR.
Mme Lucille G. Ménard, prop.

451 Dufferin (face au cimetière chemin Roxton) GRANBY, P.Q.

La Voix de l'Est

TARIFS D'ABONNEMENT

	Camelot				
SAMEDI	\$0.50	SEMAINE	\$1.60	ANNÉE	\$75.00

Dans les endroits non desservis par camelots

Poste	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Canada	\$6.00	\$18.00	\$36.00	\$70.00
Autre pays	\$12.00	\$35.00	\$65.00	\$125.00

La Voix de l'Est Ltée
136 Principale, J2G 2V4
Granby, Qué.
Tél.: 372-5433

Encouragez nos annonceurs

Les cartes d'affaires

PIERRE GIRARDOT

NOTAIRE

175 RUE DUFFERIN
GRANBY, (514) 372 2211

Bureau également le soir sur rendez vous

DALLAIRE, PICOTTE, ALAIN DESAUTELS, BRODEUR & CIE C.A.

COMPTABLES AGRES

74, rue Court, Granby, Qué.
Edifice Centre Professionnel

Tél.: (514) 372-3347 C.P. 356

G.D. Dallaire, CA
J.P. Picotte, CA
L.J. Alain, CA
A. Desautels, CA
Y. Brodeur, CA
Y. Racine, CA
L. Dextradour, CA

M. Gariépy, CA
S. Dutil, CA

NETTOYAGE DE TAPIS A LA VAPEUR

☆ Mobiliers de salon
☆ Velours, nettoyage à sec
☆ Murs, plafonds lavés à la machine
☆ Dégâts d'eau, feu, fumée
☆ Protège-tapis, anti-statique

ESTIMATION GRATUITE

HORNER RUG CLEANING

Depuis 1947 - A. Horner Prop.

32 Lansdowne Granby 372-5907

Esc. 10% au comptoir

Yvan Ducharme

vivre face au cancer

MON DEUXIEME SOUFFLE

résumé

En guise de préface, Yvan Ducharme nous fait part des témoignages d'amitié que lui ont prodigués ses proches ou ceux qui ont partagé au jour le jour ses souffrances.

(2) Le père

Ce livre peut être utile de diverses façons. Il peut faire réfléchir certains lecteurs et les inciter à cesser de fumer complètement, car on croit à tort que les cancers du poumon ne touchent que les gens de plus de soixante ans. Il peut aider aussi ceux qui en sont atteints en leur procurant qu'on peut s'en sortir et mener une vie relativement normale.

Enfin, autant est-il possible pour un médecin d'être un acteur (par exemple, en ne laissant pas percer ses émotions), autant est-il possible pour un acteur de devenir un médecin (par exemple, en écrivant un livre pour aider les autres).

Veuillez croire, monsieur Ducharme, à toute mon amitié.

Maurice Myre, M.D.

Les Pneumologues Associés de Cartierville.

AVANT-PROPOS

Mon cher ami,

J'ai finalement décidé de t'é-

crire, de te raconter mon aventure, mon "voyage", de te donner de mes nouvelles, de te donner signe de VIE, comme on dit.

Je sais à l'avance que ce sera une longue lettre et je veux que tu me lises calmement, tout doucement, car je vais essayer de tout te raconter. Je voudrais, mon ami que tu ne sois point trop sévère avec moi, car cette longue lettre que j'entreprends, c'est bien plus avec mon coeur qu'avec ma tête que je l'écris, et mes doigts ne sont que ma voix intérieure... Je veux me raconter, me livrer à toi spontanément, partager les moments tels que je les ai vécus, au moment de chaque impulsion. Les extraits de mon journal ne sont pas retouchés.

Je veux revivre mon aventure avec toi. C'est une épreuve, que j'appelle un privilège, qui m'a réveillé, qui m'a fait sortir de mes engourdissements, et maintenant je suis là, présent, VIVANT! Toi mon ami qui attendais de mes nouvelles, qui t'es inquiété de ma maladie, et toi aussi mon ami qui ignorais que j'avais fait un voyage dans le monde mystérieux et profond de la maladie, toi mon ami bien portant et toi, surtout, mon ami de la souffrance, me voilà. Je veux t'apporter de l'espoir.

Je libérerais sans doute, inconsciemment, des passions personnelles, mais — qui sait? — c'est peut-être aussi en ton nom que je le ferai. Je ne veux pas, cependant, que mes plaidoyers pour les pauvres cachent de sourdes rancœurs contre les riches. Je sais que mes opinions et mes réflexions pourront parfois sembler ambiguës, discutables, bizarres, incompréhensibles, voire des cris de folie passagère... Et, après? Cela fait tellement de bien!

Tout d'abord, j'ai commencé à écrire pour moi, comme je l'ai toujours fait depuis des années, comme on se parle "tout seul", comme on fredonne sous la douche ou au travail, comme on siffle, comme on pleure. Maintenant c'est pour toi mon ami, toi qui ne t'émerveilles pas assez de la vie, toi qui ne prends pas assez conscience de ce miracle de chaque instant, de cette VIE qui se renouvelle sans cesse devant tes yeux sous des milliers de formes. Ce que je veux surtout te raconter, partager avec toi, c'est ma résurrection, ma renaissance (je ne sais encore lequel des deux termes est le plus juste), ma vie, celle que je croyais et voyais m'échapper lentement et que

de commencer à apprendre. Je ne sais presque rien encore, mais j'ai cet ardent et incontrôlable désir de partager. Je crois même que je suis un peu égoïste, car si je devais tout garder pour moi seul, sans en parler, sans essayer de partager, je risquerais d'étouffer un trop-plein d'émerveillements et de sublimes découvertes. J'ai toujours eu beaucoup plus de questions que de réponses, tu le sais bien, toi qui es mon ami. Bien souvent, ce n'est pas moi qui pose les questions, mais les questions qui s'imposent à moi. Aujourd'hui, cependant, ce n'est plus tout à fait pareil. Beaucoup de choses ont changé.

Depuis longtemps, je parlais de mon désir de faire agrandir mon coeur afin d'y emmagasiner tant d'amour et d'amitié: avec un seul poumon, j'ai maintenant tout l'espace nécessaire et la meilleure raison au monde!

Y.D.

1

Mon enfance à Rouyn

Je suis de la race de ceux qui n'auraient jamais vu le jour si Dieu n'avait pas eu le sens de l'humour...

Malgré les problèmes qui m'ont assailli tout au long de mon existence, il m'arrive de penser que le Destin, d'une certaine façon, ne m'a pas été trop cruel.

Né le mercredi 24 août 1937, à Rouyn, petite ville minière fondée en 1924, soit treize ans seulement avant ma naissance, j'eus cette chance inouïe d'avoir des parents remarquables par leur probité, à défaut d'héritage matériel, ils me légèrent de solides principes, lesquels influencèrent presque tous jours mes décisions.

Gibson

Mon père, Napoléon-Paul Ducharme, solide gaillard de six pieds et trois pouces, que tout le monde, familièrement, appelait Paul, possédait un étonnant sens de l'humour. S'il s'adressait à son unique rejeton, considéré par les proches comme une "forte tête", il s'exprimait par paraboles. Aussi, quand je me préparais à sortir le samedi soir, il me disait:

— Yvan, je sais que tu sors ce soir... Arrange-toi donc pour revenir avant lundi matin, disait-il, sarcastique, sans jamais élever la voix.

Je le comprenais à demi-mot. Il avait une façon bien à lui de me rappeler à l'ordre, de me faire rentrer dans le rang et de m'obliger, le cas échéant, à mesurer la fréquence de mes fredaines. Je dois avouer que l'expression "sage comme une image" s'appliquait à d'autres que moi. Pougueux, rétif, farouchement indépendant, fièrement sauvage, il y avait en moi un "mélange d'explosifs" à manipuler avec des précautions infinies.

Confronté à certains défis ou propulsé par des amis plus téméraires que réfléchis, je pouvais facilement prendre le mors aux dents et commettre, sur un coup de tête, des actes répréhensibles. Même dans les situations les plus coriaces, jamais mon père n'abusa de son autorité ou ne fit étalage de sa force... pour rappeler au gendarme que j'étais, qu'il ne m'était pas possible de toujours faire mes "quatre volontés".

En 1927, mon père avait quitté Verner, en Ontario, pour s'installer à Rouyn. Mesureur de bois pour la Canadian International Paper (CIP), il disposait de plus d'une corde à son arc, si bien que nous vivions dans un confort relatif, sans manquer de rien. Entre autres métiers, mon père travailla durant quelques années "dans les mines", avant d'ouvrir, à Rouyn, un garage où défilaient, à longueur de journée, des personnages hétéroclites qui hantent encore mes souvenirs.

A SUIVRE

YVAN DUCHARME. VIVRE FACE AU CANCER. MON DEUXIEME SOUFFLE est publiée aux Editions QUEBECOR.

prochain épisode
L'enfance

MARCEL AUGER & FILS INC.

Pour les meilleures affaires voyez toujours "Le Doyen du meuble"

378-5151
10, St-Louis, Granby

Par les entrepreneurs de pipe-lines du Canada Appui au projet d'extension du gazoduc jusqu'à Québec

MONTREAL (PC) — Québec. L'Association des entrepreneurs de pipe-lines du Canada a apporté son appui au projet d'extension du gazoduc jusqu'à la ville de Québec.

Dans un communiqué publié ce week-end à Montréal, l'Association espère que le gouvernement québécois "agira rapidement afin de délivrer les différents permis qui sont sous sa juridiction et éviter ainsi de retarder la réalisation de ce projet.

Pour l'Association, dont certains de ses membres ont participé à la construction de pipe-lines au Québec depuis les années 50, ce projet "TransCanada-Q and

M Pipelines "rendra le Canada et la province de Québec en particulier, moins vulnérables aux sources d'énergie étrangères."

Regardez autour de vous...

lors de vos loisirs

L'environnement, c'est vous. Bien sûr, c'est aussi l'eau, la terre, l'air. Mais c'est avant tout ce que vous en faites autour de vous.



Par exemple, quand vos loisirs vous mettent en contact avec la nature, profitez-en pour vous familiariser avec les arbres, les fleurs, les oiseaux, les petits animaux.

Vous avez votre place dans la nature, mais ne prenez pas toute la place. L'environnement a besoin de beaucoup d'attention et de respect pour maintenir en équilibre les divers systèmes qui le composent.

Circulez dans les sentiers aménagés pour le sport que vous pratiquez et n'utilisez pas les sous-bois comme raccourcis. Profitez plutôt du beau paysage qu'ils vous offrent.

Rapportez vos déchets et jetez-les dans la prochaine poubelle. Sinon, ils pourraient causer des blessures aux hommes et aux animaux en plus de gâter la beauté du paysage. L'environnement dépend de vous.

Environnement Québec

Pour mettre fin au conflit Négociations intensives avec les médecins

MONTREAL (PC) — D'intenses négociations ont lieu depuis le 15 mai afin de tenter de mettre fin à la grève de 1,800 médecins résidents et internes de Montréal, Québec et Sherbrooke.

La Fédération des médecins résidents et internes du Québec a annoncé, ce week-end, que "certains déblocages ont été réalisés particulièrement en ce qui a trait aux salaires et aux unités d'enseignement clinique".

Elle a cependant ajouté qu'elle "s'est vue imposer en dernière heure un net recul en ce qui concerne les périodes de garde, recul qui fait en sorte qu'aucune norme ne serait dorénavant fixée quant à la fréquence des gardes". La norme actuelle, rappelle-t-elle, prévoyant "une garde aux quatre jours".

La Fédération recommandera donc à ses membres, au cours d'assemblées générales devant se tenir en début de semaine, de poursuivre leurs moyens de pression.

Cette grève dure depuis trois semaines.

CONCOURS "La Voix chanceuse" du 14 avril au 23 mai 1980

4 tirages quotidiens de cadeaux d'une valeur de \$20,00 ainsi qu'un tirage hebdomadaire d'un cadeau d'une valeur de \$100,00 et à la fin du concours gagnez un voyage pour deux personnes, avion aérobus de CP AIR, 7 nuits d'hôtel à Vancouver pour les départs du 25 mai au 29 juin et du 2 août au 19 octobre 1980 à condition de disponibilité d'espace. Les taxes d'aéroport, d'hôtel et transfert sont inclus, les repas sont aux frais des gagnants.

Gagnez un voyage pour 2 personnes, avion aérobus de C.P. Air, 7 nuits d'hôtel à Vancouver pour les départs du 25 mai au 29 juin et du 2 août au 19 octobre 1980 à condition de disponibilité d'espace. Les taxes d'aéroport, d'hôtel et transfert sont inclus, les repas sont aux frais des gagnants.

en COLLABORATION AVEC

C.P. AIR AEROBUS

Holiday Inn

CITY CENTER VANCOUVER

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

TELEPHONE.....

375-1747

168 Principale (sous-sol)

Permis 1979 16177534-014

GALERIES DE COWANSVILLE DOMAINE DU PARC 263-7100

VOYAGES TRANSATLANTIQUES

Règlements du concours:

- Découper le coupon La Voix de l'Est de chaque jour.
- Faire parvenir au poste CHEF "Concours La Voix chanceuse", 136, Principale, Granby, J2G 2V4.
- Du lundi au vendredi sur les ondes de CHEF 4 tirages quotidiens de cadeaux d'une valeur de \$20,00 seront faits ainsi qu'un tirage hebdomadaire d'un cadeau d'une valeur de \$100,00 aux gagnants, une question leur sera posée sur le contenu du journal La Voix de l'Est du jour. Tirage du 14 avril au 23 mai 1980.
- Les tirages quotidiens seront faits parmi les lettres reçues quotidiennement. Le tirage hebdomadaire sera fait parmi les lettres reçues durant la semaine. Toutes les lettres reçues seront accumulées pour le tirage final.
- Les employés de la Voix de l'Est et de CHEF et leur famille immédiate ne sont pas éligibles à ce concours. Alors, découpez le coupon dans La Voix de l'Est et sintonisez la station CHEF 1450 tous les jours.
- La Voix de l'Est a payé les droits éligibles quand à ce concours, en vertu de la Loi sur les loteries, les courses, les concours publics et les appareils d'amusement.
- Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut-être soumis à la régie des loteries des courses du Québec.

c'est le mois de
= l'Environnement =

Nouveau!

No.7

Légères

Longueur régulière

Cigarette douce + satisfaction véritable.

DEUX COMPTES VALENT MIEUX QU'UN.

La Banque Nationale offre aux gens d'aujourd'hui l'avantage de faire des chèques sans frais et de profiter de l'intérêt quotidien.

Il suffit d'avoir deux comptes :

Compte chèques sans frais

N'y maintenez que l'argent nécessaire pour couvrir vos chèques personnels.

- Avantages:
- aucun solde minimum exigé
 - tirage illimité de chèques sans frais
 - chèques personnalisés et numérotés
 - carnet de position
 - relevé mensuel
 - transfert sans frais au compte intérêt quotidien.

Compte intérêt quotidien

Déposez-y l'argent non nécessaire pour couvrir vos chèques personnels.

- Avantages:
- intérêt très élevé calculé quotidiennement et versé semestriellement
 - deux retraits sans frais par mois
 - transfert sans frais du compte chèques
 - aucun solde minimum requis.

Économie et rendement. À vous d'en profiter.

Renseignez-vous sans tarder à l'une de nos succursales.

BANQUE NATIONALE
La banque d'aujourd'hui